

# Sortir du nucléaire

Actualités du nucléaire et de ses alternatives



**Colmar,  
3 octobre 2009**

## Sommaire

Dossier : manifestation de Colmar	P. 3
Actualités en bref	P. 11
Allemagne : une sortie de la sortie en perspective ?	P. 13
Un réfugié nigérien dans la tourmente de l'absurde	P. 14
Suède : Interview du directeur de l'Agence de l'énergie	P. 15
Les jolies filles d'éoles	P. 17
Bonnes nouvelles	P. 18
Copenhague, un quartier éco-rénové	P. 20
Actions et vie des groupes	P. 24
Nouvelles de Bure Zone Ilbre	P. 26
Bilan rencontres d'été 2009	P. 27
La transparence au train de sénateur	P. 28
En bref	P. 29
Anne Lauvergeon éco-tartuffe	P. 31
Pour ou contre : Desertec	P. 32
A lire	P. 34
EDF : Tarifs bleus dans le rouge	P. 36

Photo de couverture :  
Benoit Facchi - [www.cliche-bf.fr](http://www.cliche-bf.fr)

### Le nucléaire n'est pas une solution à l'effet de serre !

Commandez le T-shirt "Don't nuke the climate".  
Manches longues, beige, en coton bio-équitable.  
2 tailles : Medium ou Large.  
A commander au prix de 28,50 € port compris,  
au Réseau "Sortir du nucléaire", 9 rue Dumenge  
69317 Lyon Cedex 04 (chèque à l'ordre de  
"Sortir du nucléaire") ou dans notre boutique en  
ligne : <http://boutique.sortirdunucleaire.org>



# Le nucléaire doit être banni à Copenhague !

Prenons le plaisir de quelques satisfactions. Le 5 septembre 2009, à Berlin, 50 000 personnes ont manifesté contre le nucléaire. Le 3 octobre, 10 000 personnes sont parvenues à se réunir à Colmar pour demander la fermeture définitive de la centrale de Fessenheim, malgré un déploiement policier considérable qui a gravement perturbé le rassemblement.

Sur un autre front, dans l'Est de la France, le gouvernement a bien du mal à trouver un site de stockage pour les déchets dits "FAVL" (faible radioactivité, vie longue). La forte mobilisation locale a permis d'infléchir la décision de communes qui s'étaient dans un premier temps déclarées intéressées par un tel cadeau empoisonné.

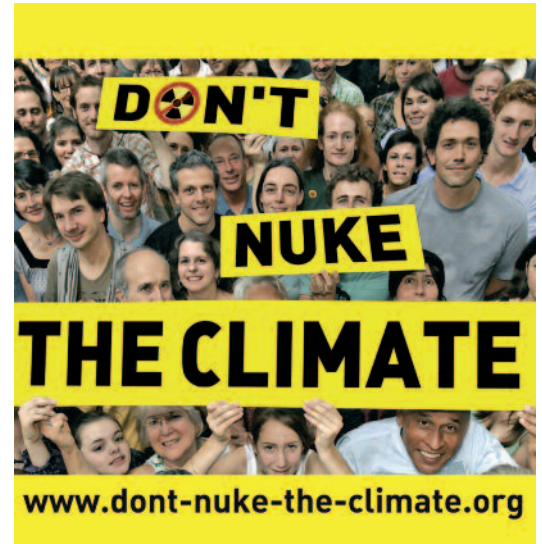
Au niveau international, ces dernières semaines, plusieurs projets de centrales nucléaires dont le lancement avaient bénéficié d'effets d'annonce ont été annulés ou "reportés" sine die : aux USA (Missouri, Texas), au Japon, au Canada (Ontario), en Afrique du Sud, en Bulgarie, etc.

Areva s'embourbe dans ses chantiers de réacteur EPR. Pour celui qu'elle construit en Finlande : déjà trois ans de retard, 80 % d'augmentation du coût et des procès sur les bras. Le prix de l'EPR de Flamanville s'envole également : les prévisions atteignent aujourd'hui 5 milliards d'euros contre 3 annoncés initialement. Quant aux deux EPR vendus à la Chine, le lancement des travaux, prévu en août 2009, n'a pas eu lieu et le contrat pourrait être annulé pour cause de corruption.

Pendant ce temps, le développement des énergies renouvelables explose un peu partout. En France, malgré le manque de volonté politique, le secteur emploie déjà plus de 50 000 personnes contre près de 300 000 en Allemagne.

Mais le combat reste âpre. L'industrie nucléaire et notre VRPrésident font pression pour que cette technologie

dangereuse et polluante soit incluse dans le prochain accord sur le climat. Ces négociations auront lieu en décembre 2009, lors du sommet de Copenhague.



L'actuel Protocole de Kyoto exclut le nucléaire des solutions pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Si cette position était remise en cause, le nucléaire bénéficierait de financements publics considérables qui favoriseraient son expansion mondiale, mais aussi ses risques ! La prolifération des armes nucléaires s'aggraverait dramatiquement, comme le démontre le dossier hors-série "Le double jeu du nucléaire", joint à ce numéro.

La campagne internationale "Don't nuke the climate !" (Ni nucléaire, ni effet de serre), que nous avons lancée en septembre, doit donc s'intensifier jusqu'à la journée internationale de mobilisation du samedi 12 décembre. Ce jour-là, des actions décentralisées seront organisées partout en France et dans le monde.

Signez la pétition, faites-la circuler autour de vous. Notre délégation portera votre signature à Copenhague. Toutes les informations sont sur le site [www.dont-nuke-the-climate.org](http://www.dont-nuke-the-climate.org)

Merci beaucoup pour votre participation à nos côtés.

**Le Réseau "Sortir du nucléaire"**

# 10 000 manifestants à Colmar malgré la pression des autorités

Malgré les nombreuses interdictions et pressions de la Préfecture du Haut-Rhin et de la Mairie de Colmar, le rassemblement "Fermons Fessenheim et sortons du nucléaire", les 3 et 4 octobre derniers à Colmar, a réuni 10 000 manifestants pacifiques sous un soleil radieux.

L'événement a été très bien relayé par de nombreux médias en France comme à l'étranger. Nous vous invitons à voir les reportages TV (journaux de TF1, France 2, France 3...), à entendre les flashes radios (Europe 1, RTL...), à lire la revue de presse et voir les photos et vidéos amateurs sur le site : [www.fermons-fessenheim.org](http://www.fermons-fessenheim.org)

Face à une déferlante incroyable de 3 000 policiers pour encadrer les manifestants et devant le déni de démocratie des autorités locales, la manifestation est restée statique place de la Gare, l'accès à la place Rapp au centre-ville nous ayant été interdit. Les autorités envisageaient même de nous parquer dans un stade à la périphérie de la ville, ce que nous avons refusé énergiquement.

Pour dénoncer une telle situation, la Place de la Gare où se déroulait le rassemblement a été rebaptisée "Place de la Liberté". Une inauguration symbolique a eu lieu en présence d'élus ceints de leurs écharpes tricolores.

Sur cette place libérée, des artistes et musiciens ont assuré une animation du tonnerre et les interventions de représentants européens se sont succédées dans une ambiance fort conviviale !

Un moment fort : 10 000 manifestants venant de toute l'Europe ont participé à une action spectaculaire "Nucléaire = démocratie bafouée" en se bâillonnant avant de lancer un virulent cri de colère et de refus du nucléaire. C'est à ce moment-là qu'une immense banderole de 150 m<sup>2</sup> "LE NUCLÉAIRE TUE L'AVENIR" a été déployée en haut d'un grand bâtiment sous les yeux médusés de la foule et des médias.

Après la manifestation, de nombreux autres événements ont été égrenés tout au long du week-end : projection en avant-première nationale du film d'ARTE "Déchets : le cauchemar du nucléaire" ; conférences sur les alternatives énergétiques et le nucléaire ; exposition sur l'exploitation de l'uranium au Niger par la société Areva ; caricatures et dessins antinucléaires de R. Bockel, ateliers sur le photovoltaïque, le thermique, le moteur pantone ; concerts de LÉOparleur, The Young Gods, Arsène Lupunk Trio, HK & les Saltimbanques, Pistil, Stop Bure Brothers'n Sisters (en surprise devant la gare)...

Alors que la troisième visite décennale de la centrale de Fessenheim a commencé courant octobre 2009, le collectif Fermons Fessenheim, les groupes et antinucléaires locaux ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin. De nombreux autres événements seront organisés pour demander la fermeture de la centrale qui cumule un record d'incidents au bout de 32 ans.

**Contact : [contact@fermons-fessenheim.org](mailto:contact@fermons-fessenheim.org)**

**Tel : 03 89 41 80 95**

**Infos : <http://www.fermons-fessenheim.org/>**

## Rencontres transfrontalières sur la sortie du nucléaire au Parlement européen

Les 1er et 2 octobre, dans le cadre des actions Fermons Fessenheim, deux conférences transfrontalières ont été organisées par le Réseau "Sortir du nucléaire" au Parlement européen. Elles ont réuni Alsaciens, Suisses et Allemands. Les risques liés à la prolongation des centrales (risques techniques, sanitaires...) et les actions envisageables pour s'y opposer ont été abordés lors d'une première journée. Le lendemain était consacré à l'exposé de différents scénarios et réalisations pour une transition énergétique. Des échanges très riches ont eu lieu, qui seront prolongés par la mise en ligne prochaine des actes de ces rencontres.

Pour tout renseignement, contacter : [charlotte.mijeon@sortirdunucléaire.fr](mailto:charlotte.mijeon@sortirdunucléaire.fr)



© Nouara Aci-Scalabre - [www.nouara-scalabre.com](http://www.nouara-scalabre.com)

# De "dangereux antinucléaires" témoignent..

*Nous étions près de 10 000 à Colmar, le 3 octobre, pour exiger la fermeture de la centrale nucléaire de Fessenheim. Nous avons reçu de nombreux témoignages, en réaction à l'imposant dispositif policier qui visait à criminaliser et réduire au silence le mouvement antinucléaire. En voici quelques-uns...*

## Dignes face au déferlement policier

Merci pour cette formidable démonstration de résistance pacifiste face à un État policier qui n'a même plus le souci d'une posture démocratique. Les Colmarien-nes rencontré-e-s étaient tou-te-s choqué-e-s. Si nous n'avons pas gagné la fermeture des 2 réacteurs de Fessenheim, nous avons de toute évidence gagné en crédibilité : des militants honnêtes, non violents, capables non seulement de résister sans violence aux provocations, mais aussi de porter assistance aux Colmarien-nes qui ne pouvaient rejoindre leur domicile. En 35 ans d'action antinucléaire (et antimilitariste), y compris à Plogoff, je n'ai jamais rencontré un tel déferlement de forces policières ! [...]

Alain R. (56)

## "C'est la guerre, Papa ?"

[...] Vers 11h, samedi matin, en traversant une rue bordée d'une de ces "herse" anti-émeute pour me rendre à la gare, j'ai entendu un enfant de 2 ans et demi environ dire à son père "C'est la guerre, Papa ?"... A méditer : l'absurdité des autorités qui voulaient nous "diaboliser". [...]

Devant la préfecture, il y avait 8 splendides chevaux, montés par des gendarmes prêts à intervenir ! Et bien sûr, interdiction de les caresser parce que "après, ils ne bousculeront plus les gens" dit une gendarme répondant à des quidam [...] et tout ce monde a pris l'air ensoleillé pour rien, puisque nous avons été pacifiques : et ça, c'est notre victoire ! [...]

Sylvie

## Scoop : le terroriste était armé d'un ballon !

Température très douce, ambiance très bon enfant : clowns, musiciens de rue, jongleurs, beaucoup de couleurs (notamment de jaune qui était la couleur de ralliement), des enfants se baignent nus dans la fontaine de la gare devant une foule qui remplit la place et le long boulevard d'accès à la gare. [...Plus tard...] Des CRS Robocop bloquent le passage sans pouvoir préciser combien de temps cela durera. Un peu plus tard, nous pouvons passer, mais en enlevant toute trace de jaune sur soi (veste, chemise... sans signes distinctifs pourtant). Le ballon de baudruche de mon gamin (3 ans 1/2) est confisqué. Pensez bien, il est jaune ! [...] Nul doute par ailleurs que de nombreux autres manifestants et parents ne se sont pas rendus sur les lieux par crainte de débordements ou violences.

Stéphane J.

## A qui des signes inoffensifs font-ils tellement peur ?

Après la manifestation antinucléaire de samedi, j'ai recueilli les témoignages spontanés de personnes âgées de 55 à 65 ans et qui ont fait des expériences similaires à la mienne. En quittant la manifestation, individuellement ou en couple, autour de 17h, chacun s'est trouvé confronté, à des endroits différents, au même scénario : barrage filtrant consistant en des barrières insurmontables et un étroit passage gardé par des policiers avec, à proximité immédiate, de nombreux collègues cuirassés. On ne passait qu'une fois dépouillé de tous les signes et symboles avec une connotation antinucléaire plus ou moins forte.

Même un gilet de sécurité neutre (de couleur jaune-soleil !) ne passait pas. Les macarons, autocollants et badges ont été pris de force à leurs propriétaires. Un CRS a arraché l'autocollant "Nucléaire, non merci" de la poitrine de l'un d'entre nous. Après avoir manifesté, dans le camp retranché qu'était la place de la Gare, pour la fermeture de la centrale nucléaire de Fessenheim, nous ne pouvions rentrer chez nous qu'après avoir été humiliés. A qui des signes inoffensifs font-ils tellement peur pour qu'on suspende le droit de la liberté d'opinion ? "Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions". (Déclaration universelle des droits de l'Homme, art.19)

Hans Schwab (Widensolen – 68)  
Dernières nouvelles d'Alsace (07/10/2009)



© Marchandier



© Benoit Facchi - www.cliche-bf.fr

## **Théorème nucléaire n°1 : Allemands = délinquants ?**

D'outre-Rhin, nous étions environ 1500 Allemands qui sommes parvenus avec des difficultés, que j'ai peine à exprimer ici, à Colmar. Les fouilles et blocages à la frontière (qui n'existe plus depuis Schengen !) ont été humiliants pour les familles et les citoyens allemands venus dénoncer la politique nucléaire européenne, française et allemande. Plus d'une centaine de policiers ont contrôlé la traversée du Rhin durant toute la journée du 3 octobre, effectuant des fouilles systématiques des voitures et des bus en direction de la France. En tant que citoyens allemands et franco-allemands nous avons été très choqués par les propos du Maire de Colmar et du Préfet, justifiant ce dispositif par la présence de "citoyens germaniques habitués à des violences extrêmes dans leur pays..." (sic), rappelant au passage les événements du sommet de l'OTAN à Strasbourg où des autonomes infiltrés par la police ont saccagé les postes frontière.

Guy Collin

(Assoconseil / Membre du BUND Offenburg Ortenau)

### **A Monsieur le maire de Colmar**

Dès mon retour de Colmar, je tenais à vous faire ce courrier pour vous dire merci pour votre accueil dans votre ville.

Merci pour les cars de CRS, de gendarmerie, de police qui ont commencé à sillonner la ville dès le vendredi soir 2 octobre.

Merci pour les herses qui barraient les rues, merci pour les centaines, même les milliers d'uniformes qui nous empêchaient de passer.

Merci pour l'image que vous avez voulu donner de nous, les antinucléaires.

Merci pour l'accueil des commerçants qui nous ont pris pour des casseurs.

Merci pour les barrages qui nous ont empêchés de circuler librement, les policiers allant jusqu'à nous proposer d'uriner à leurs pieds, à défaut de pouvoir rejoindre des toilettes !

Merci pour cette femme à vélo, obligée d'arracher un autocollant antinucléaire sur sa sacoche de vélo pour pouvoir rentrer chez elle.

Monsieur le maire, je suis mère et grand-mère et je suis venue depuis l'Ardèche dire non à la réouverture de Fessenheim parce que je ne veux pas que mes petits-enfants puissent un jour me reprocher de n'avoir rien fait pour lutter contre le maintien de centrales obsolètes, dangereuses et qui génèrent des milliers de tonnes de déchets nucléaires dont personne ne sait quoi faire.

Monsieur le maire, s'il vous plaît, ayez au moins la décence d'enlever du fronton de votre mairie ces mots qui vous vont si mal :

Liberté ? Vous avez si bien bafoué notre liberté d'expression, notre liberté de mouvement ce samedi, dans votre ville.

Égalité ? Ou est-elle quand c'est le droit du plus fort qui est en action ?

Fraternité ? Quel respect avez-vous eu pour tous ces hommes, femmes, jeunes venus de toute la France simplement pour tirer une sonnette d'alarme, dire non à des décisions politiques qui ne tiennent pas compte de l'opinion publique, mais qui servent des intérêts privés ou l'argent est roi ? [...]

Anne-Marie V. (07)



© Regula\_Sterchi

**Se battre... pour nos enfants !**

Après tout ce qui avait été dit à l'avance sur cette manifestation, beaucoup de familles sont venues... sans leurs enfants. Moi, j'ai décidé d'y aller avec tous mes enfants, dont un qui a seulement un an. Car c'est pour eux qu'il faut se battre aujourd'hui ! L'ambiance sur place était tout à fait bonne, aucun problème pour les enfants. [...] J'espère de tout mon coeur que l'EUROPE arrivera à prendre des décisions fermes CONTRE le nucléaire, et arrivera à les imposer à la France, qui est - comme si souvent - en retard.

Eva S. (Allemande "immigrée" en France)

**Les fortifications de Colmar : une reconstitution à grands frais**

Voilà, la manifestation de Colmar est passée. Pacifiquement, dans la bonne humeur, mais aussi avec force et conscience, nous avons manifesté tous ensemble au-delà de la frontière. [...] La performance artistique réalisée par la ville de Colmar était particulièrement impressionnante. L'enceinte fortifiée de la vieille ville qui enserrait le magnifique centre "historique" de Colmar avait disparu depuis bien longtemps. Avec de grands moyens techniques et force mobilisation de personnel, grâce à des engins modernes et à des techniques de pointe, le maire de Colmar a réussi à reconstituer l'espace d'une journée les anciennes murailles. La présence de 3000 figurants déguisés en chevaliers armés modernes était également particulièrement impressionnante. L'État français n'a lésiné ni sur les coûts ni sur les efforts pour la réalisation de cette performance artistique magistrale. (Mention particulière pour les deux petits enfants qui ont dû retirer leurs autocollants antinucléaires pour rejoindre le vieux centre historique avec leur mère). Merci à tous ceux qui se sont impliqués, de part et d'autre du Rhin, et sans qui cette mobilisation n'aurait pu voir le jour.

Axel Mayer (Représentant du BUND, la grande fédération écologiste allemande)



© Benoit Facchi - www.cliche-bf.fr

**La peur comme arme : "Papa, ils sont où les émeutes ?"**

Monsieur le Préfet, [...] Nous sommes arrivés dans une ville en état de siège avec un nombre extraordinaire de forces de l'ordre déployées. Nous avons été sidérés, choqués et révoltés par ce dispositif. Nous avons constaté que de nombreuses atteintes à la démocratie et au droit de manifester ont été exécutées par des forces de l'ordre pratiquant avec zèle l'ordre et le contre-ordre : "Passez-là !" Nous nous y rendons pour nous entendre dire : "Vous ne passerez pas ici !". [...] Certains d'entre nous ont été contraints, lors de la fin de la manifestation, d'enlever leurs badges (étaient-ils insultant envers les CRS ?) sur lesquels était inscrit "nucléaire, non merci !". Nous avons bien compris que vous aviez manié la peur en nous déguisant en émeutiers. Phrase entendue dans la rue à la fin de la manifestation par un enfant demandant à son père : "Papa, ils sont où les émeutes ?". [...]

Bernadette et Pierre (Alès)



© Benoit Facchi - www.cliche-bf.fr



© Benoit Facchi - www.cliche-bf.fr



© Weillbret

### Les Colmariens ne sont pas dupes

Je n'avais jamais vu Colmar ainsi auparavant. Ce matin quand j'ai vu tous ces policiers... je ne comprends pas, c'est disproportionné... et puis d'habitude ce genre de manifestation est toujours pacifique. La démocratie comme ça, ça ressemble à de la dictature!

Un gardien de l'Auberge de Jeunesse de Colmar

Le soir, un restaurateur colmarien me faisait part que depuis 16 ans qu'il habitait là, jamais il n'avait vu un déploiement de sécurité aussi renforcé, que c'était démesuré et que même lors de la venue de Sarko, il n'y en avait pas eu autant. Le nucléaire ne mourra pas tout seul, aidons-le !

Eric

### Théorème nucléaire n°2 : opposants = déments ?

Un CRS qui devait avoir 25 ans s'est adressé à nous, vénérables cinquantenaires, en disant "On va être gentil, on va pas faire de bêtises". Le "On", c'était nous, ces pauvres déficients mentaux qui pensent qu'on pourrait se passer de nucléaire.

Guy L. (éducateur spécialisé)

### Deux poids, deux mesures...

Après avoir tenté d' "effacer" du décor les dangereux manifestants anti-nucléaires le 3 octobre, la démocratie est revenue à Colmar. 500 tracteurs y ont défilé le 16 octobre. Visiblement, on a - cette fois - pas eu peur des débordements ou de la gêne que les manifestants auraient pu causer aux commerçants et aux promeneurs. Il est connu que contrairement aux anti-nucléaires, les paysans en colère n'ont jamais fait preuve de violence dans leurs manifs...

Selon le journal L'Alsace du 17 octobre, "Les rues de Colmar ont été sillonnées hier par 500 tracteurs venus de tout le département ". Visiblement pas de barrage pour les embêter ou les empêcher d'arriver au but. Ils ont même pu déverser de la paille, du maïs et des pommes de terre devant la préfecture...

Norbert J.

Le dimanche matin, on va dans une boulangerie ouverte et donc bondée, et nous causons avec les gens qui attendent. Ils nous ont repérés comme "manifestants pas d'ici." Donc ça parle : "Ils avaient dit que vous étiez des violents, qu'il y avait des risques, ils se sont foutus de nous." [...] Deux types disent "Ben, restez manifester chez vous ! Vous avez pourri notre week-end, Fessenheim, c'est du boulot ici et il y en a déjà pas tellement". Mais les autres Colmariens sont plutôt de notre côté, pas vraiment pour fermer Fessenheim, mais pour trouver le dispositif policier inutile et coûteux.

Sophie

[...] On m'a laissé passer exceptionnellement pour retirer de l'argent à l'intérieur de la Caisse d'Épargne, en m'interdisant de traverser pour aller au Boulevard du Champ de Mars. [...] J'ai dû montrer l'enveloppe à déposer à la CPAM pour que l'un des policiers tolère que j'y accède. Les personnes portant un T-shirt jaune en ville ont été sommées de l'enlever. Tout a été fait pour provoquer l'isolement, pour que l'information ne passe pas, pour minimiser le nombre de manifestants.

Eliane S. (Colmarienne)

### Blocus routier et état de siège

La bretelle "Colmar Sud" était fermée (nous sommes venus via Belfort et Mulhouse). A priori pas de travaux sur cette bretelle, mais un panneau orange de travaux annonçant seulement "Fermée le 3/10" ! [...] Ce qui s'est passé à Colmar est loin



© Weillbret



© Benoit Facchi - www.cliche-elfr



© Weibreit

d'être un fait unique. Quelques exemples : un rassemblement à Flamanville (avec une petite marche) s'est retrouvé totalement encadré par les forces de l'ordre. Depuis des mois, sur le site de Notre Dame des Landes (44) (projet d'aéroport), des centaines de CRS avec gilet pare-balle, coquilles et véhicules radio, bloquent les routes et les chemins d'exploitation et même de randonnée ! Le coup de l'hélicoptère devient un classique...

Bernard N.  
(SDN-Pays de Rennes / IndependentWHO)

De toutes les manifestations anti-nucléaires auxquelles j'ai participé, celle-ci est à classer dans le livre des records, en terme d'obstruction et de ridicule venant des autorités. L'accès à la bretelle "Colmar Centre", en arrivant de Neuf-Brisach, était interdite, ce 3 octobre. Obligeant ainsi à contourner la ville par le nord... Lorsque nous demandions à un CRS gradé pourquoi les rues adjacentes étaient interdites d'accès pour sortir de la manif, et non pas pour rentrer, tout en lui expliquant que c'était difficilement compréhensible, celui-ci nous répondait d'emblée qu'il ne comprenait pas non plus (!) et que hélas la décision ne leur appartenait pas. Réponse toute prête ou sincère ? Elle avait le mérite d'être spontanée.

Marcelin G.

Notre bus a été arrêté à quelques kilomètres de l'entrée de Colmar. Sur tous les axes, des gendarmes contrôlaient tous les véhicules. Nous avons dû nous garer en attendant qu'ils nous envoient des motards. Nous étions 2 autocars et avons été accompagnés par 4 motards ! Gyrophare et sirènes, nous passions tout droit aux feux rouges. C'était réussi pour les autorités : "Braves gens, ne vous inquiétez pas, nous contrôlons ces dangereux manifestants qui sont venus mettre votre ville à sac."

Jérémy H. (Ingénieur)

### L'État de droit... ou le droit de l'État ?

Un délit de sale gueule évident : un policier m'a interpellé avec deux militantes, nous interdisant de passer. Je rappelle aux flics que l'arrêté n'interdit pas de circuler à pied (il se trouve affiché à 2 mètres d'eux), ce dernier me dit qu'il a reçu des ordres. Je l'interpelle en lui disant qu'il laisse passer d'autres personnes, il me répond qu'eux ont le droit ! Ah bon ? Et pourquoi ? Eux ne ressemblent pas à des militants, me dit-il...

Cédric L. (38)

### Colmar, essai de dictature le temps d'un week-end !

[...] Au bout d'un petit kilomètre, nous tombons sur une première barricade anti-émeute et toutes les options disponibles : les robocop au grand complet avec tous leurs gadgets qui font mal, les véhicules sortis de Mad Max avec grilles de protection, lance incendie et tout le toutim. [...]

Nous sommes en Europe lorsque nous sommes à Colmar, et nos voisins allemands ont été volontairement "ralentis" à la frontière sous le prétexte fallacieux de "contrôles". Pour voyager beaucoup (trop ?), ça fait des années que je n'ai pas vu un douanier [...]

Pendant ce temps, une équipe de France 3 apprenant la chose veut aller vérifier de visu. On leur interdit la sortie de Colmar... Étonnant, non ? Deux hélicoptères se relaient pour faire du vol stationnaire [au-dessus de la sono] chaque fois qu'il y a une prise de parole [...] Les prises de parole se font malgré tout, une américaine vient même expliquer comment elle est surprise de voir autant de monde à ce rassemblement alors qu'EDF et Areva, au travers de leurs nombreuses filiales, racontent sur tout le territoire américain que tout va bien dans la France nucléaire. Elle est "scotchée", et ça se sent au micro. [...]

Nous sommes entourés de barricades anti-émeutes nous interdisant l'accès au centre-ville. Les bleus canalisent toutes les entrées et interdisent les sorties, sauf à leur remettre tous signes distinctifs tels T-shirts, badges et autres matériels auxquels chaque militant attache un peu de son histoire personnelle. Deux d'entre nous se feront arracher des feuilles au message clair : "nucléaire = démocratie bafouée". [...]



© Benoit Facchi - www.cliche-efr.fr





© Benoit Facchi - www.cliche-bf.fr

Mais nous avons gagné, nous les avons ridiculisés et il faut le dire, le score est sans appel : 3000 policiers à 0 incident. [...] Alors ne lâchons rien, luttons sans compter, notre énergie est renouvelable et sans CO<sub>2</sub>, luttons pour que nos enfants puissent faire des enfants !

François Mativet (89)  
Yonne Lautre, 6 octobre 2009

### Énergie propre : des succès à copier !

Je vous remercie pour ce rassemblement réussi. La manifestation de Colmar a été un succès malgré les menaces qui planaient sur les participants et l'hostilité exprimée par des élus, bien que chacun sache que ce collectif manifeste sans violence. [...] En parallèle, le Réseau organisait des journées de conférences les 1er et 2 octobre au Parlement

### Théorème nucléaire n°3 : journaliste = terroriste ?

Je me trouvais place de la gare à côté de la scène avec des journalistes de TF1 qui essayaient de parlementer avec les policiers pour se rendre dix mètres plus loin dans un appartement qu'on leur avait prêté afin d'y filmer la manif en hauteur. Refus catégorique, discussion, carte de presse, rien n'y fait. Je fais remarquer au policier (chef) que l'arrêté du maire interdisant la circulation des piétons a été levé et que par conséquent les journalistes devraient pouvoir passer. Ce monsieur me rétorque que je l'agresse et que si ça continue... Écœurés, nous faisons demi-tour.

Isabelle T. (13)





Européen. [...] À 50 km de Mulhouse, la ville de Fribourg et de très nombreuses communes d'Allemagne sont parvenues, en réponse à l'explosion du réacteur de Tchernobyl en 1986, à produire plus d'énergie renouvelable, non nucléaire, ce qui permet de couvrir la totalité des besoins en électricité de cette ville moderne et des communes qui l'entourent, soit près de 300 000 habitants. Cette production d'énergie propre en excès, repose sur des dizaines de milliers d'emplois intéressants. Plus près de Strasbourg, le canton autour de Schönau est devenu producteur propre de l'énergie au-delà de ses besoins. [...]

Michel Fernex

**Du partage et des rencontres**

Bravo à tous pour la réussite du week-end, pour le beau travail partagé avant et pendant notre rassemblement. J'ai beaucoup apprécié les bonnes rencontres et les témoignages, échanges et débats, pendant ce temps de ressourcement collectif. Merci à Jocelyn pour son énergie, sa patience et sa bonne humeur !

Alison

**Ouvrir les yeux**

Si cette manifestation a pu ouvrir les yeux à seulement certains, et prouver par tout cet attirail qu'on ne veut pas nous laisser parler, que le nucléaire est intouchable en France; pour moi c'est déjà une grande victoire.

Séverine (infirmière)

**Secouer le joug nucléaire, ensemble**

Des anciens militants de la première heure m'ont dit être déçus de ne pas avoir retrouvé l'ambiance d'antan... Lui s'est battu à Wyhl (Allemagne), emblème de la lutte antinucléaire, et qui a porté ses fruits qui plus est, je comprends son amertume. Mais pour moi qui suis née avec le nucléaire, qui l'ai accepté comme acquis, normal, intégré à notre quotidien, je suis fière de m'être réveillée et d'avoir apporté ma toute petite pierre à l'édifice, à l'instar de vous tous. Malgré la muraille antidémocratique, je veux rester positive, ce 3 octobre fut un beau moment de solidarité militante.

Aline (secrétaire de Stop Fessenheim)

Voir l'ensemble des témoignages, photos, vidéos, bilan financier... sur : <http://www.fermons-fessenheim.org>



© Benoit Facchi - www.cliche-bf.fr

# L'actualité en bref

## 1er juillet : attaque britannique sur l'EPR

Le pauvre réacteur EPR, supposé "fleuron" de l'industrie nucléaire française, continue de s'enfoncer. Alors que les deux chantiers en cours (en Finlande et à Flamanville) tournent au désastre industriel et financier, l'Autorité de sûreté britannique (la NII) met à jour un grave défaut dans le système de "sûreté" de l'EPR. Le grand quotidien The Times rend public un document adressé par la NII à EDF et Areva : *"Nous avons de sérieuses inquiétudes concernant votre projet, qui permet à des systèmes de sécurité de classe inférieure de passer outre ('override') des systèmes de sécurité de classe supérieure"*, écrit la NII, qui menace d'interdire la construction de l'EPR en Grande-Bretagne si ces problèmes ne sont pas réglés.

## 2 juillet : la France nucléaire importe massivement du courant

La France a importé massivement de l'électricité au moment du pic de consommation de 13h, lorsque les appareils de climatisation tournent à plein régime, a indiqué le gestionnaire de lignes à haute tension RTE. Nos voisins ont beaucoup moins de réacteurs nucléaires (voire pas du tout), mais ce sont eux qui sauvent la France atomique en plein été. Il est vrai que c'est déjà le cas tous les hivers...

## 15 juillet : l'enfouissement des déchets nucléaires FAVL coule à pic...

L'industrie de l'atome cherche toujours un site pour enfouir sous terre ses déchets radioactifs "faible activité à vie longue". Patatras : les deux communes de l'Aube retenues pour la recherche d'un site de stockage, Pars-lès-Chavanges et Auxon, ont retiré leur candidature devant la mobilisation des habitants et des antinucléaires. Les autorités françaises, gros chèques en mains, recherchent de nouveaux maires pour tenter l'aventure...

## 10 août : nucléaire aérien

Pendant plusieurs semaines, une barre de combustible nucléaire est restée suspendue au-dessus du cœur du réacteur n°1 de la centrale nucléaire de Gravelines (Nord), menaçant à chaque instant de se décrocher et de causer un accident nucléaire. C'est moins "bien" qu'à la centrale du Tricastin (Drôme) en septembre 2008, qui avait réussi à suspendre deux barres de combustible. Mais cette fois-ci il s'agissait de MOX, un combustible qui contient du plutonium. L'affaire s'est terminée sans trop de mal, mais la chance sera-t-elle à chaque fois au rendez-vous ?

## 14 août : EPR et corruption en Chine

Le numéro 1 du nucléaire chinois, Kang Rixin, est limogé pour corruption. Les autorités chinoises l'accusent en particulier d'avoir reçu de l'argent d'EDF et/ou Areva pour choisir le réacteur EPR, dont

deux exemplaires sont de fait prévus à Taishan. Cette accusation a le mérite de donner enfin une explication rationnelle à cette question : pourquoi les Chinois veulent-ils l'EPR, le plus mauvais réacteur nucléaire du monde ?

## 27 août : "Sortir du nucléaire" atomise l'EPR chinois

Le Réseau "Sortir du nucléaire" révèle que la cérémonie du "premier" béton de l'EPR chinois, qui devait être coulé fin août à Taishan, est reportée... et peut-être annulée définitivement. Quatre jours plus tard, Areva et EDF reconnaissent le report, l'attribuent à "des intempéries", et annoncent la cérémonie pour "la mi-septembre". Nous écrivons ces lignes fin octobre... et l'EPR chinois n'est toujours pas réapparu !



## 2 septembre : 50 000 antinucléaires à Berlin

On nous parle toujours du supposé "grand retour du nucléaire", mais ce sont au contraire les antinucléaires qui frappent fort : 50 000 manifestants à Berlin, alors que la coalition de droite, favorite dans les sondages, entend annuler le plan de sortie du nucléaire...

## 3 septembre : taxe carbone Fillon, taxe pronucléaire

Le gouvernement annonce la création pour 2010 d'une taxe carbone (dite aussi anti-carbone), afin de taxer "les énergies polluantes". Or le nucléaire, la plus polluante des énergies, n'est pas visé. Cette taxe Fillon est donc clairement une taxe pronucléaire qui vise à donner un avantage concurrentiel au nucléaire par rapport à d'autres énergies. MM Sarkozy et Fillon croient-ils vraiment pouvoir sauver ainsi l'industrie nucléaire française, au bord de la faillite ?

### 10 septembre : Lauvergeon cherche désespérément le "grand retour du nucléaire"

Lors du congrès de l'Association mondiale du nucléaire (World Nuclear Association, WNA), la présidente d'Areva supplie : "Ce n'est plus le moment de parler de la relance du nucléaire, maintenant il faut passer aux actes". Certes, mais parler de "retour du nucléaire" ne coûte rien, alors que construire vraiment des réacteurs est le plus sûr moyen de se ruiner. Du coup, ça parle, ça parle... et c'est tout.



© collectif antinucléaire 84

### 13 septembre : Phénix ne renaît pas de ses cendres

Le surgénérateur Phénix, situé à Marcoule (Gard), est définitivement déconnecté du réseau électrique. Mis en service en 1974, il était l'aîné de Superphénix (mis en service en 1984, arrêté en 1997), lequel était plus puissant... mais encore plus nul. Et c'est dire, car Phénix a vivoté pendant 35 ans, fonctionnant à puissance réduite à cause de brusques variations de puissance que les "experts" du nucléaire n'ont jamais réussi à expliquer...

### 14 septembre : même les Emirats ne s'y risquent pas...

Même les Emirats arabes unis, pourtant détenteurs de quantités incroyables de cash, préfèrent reporter la décision de construire des réacteurs nucléaires. Un consortium français composé d'Areva, d'EDF, de GDF-Suez et de Total est en compétition pour essayer de décrocher ce marché, qui pourrait lui aussi s'évanouir...

### 27 septembre : l'atome se félicite (trop) vite de la victoire de Merkel

Elections générales en Allemagne : victoire de Mme Merkel, qui a promis de remettre en cause le plan de sortie du nucléaire en cours. Le lobby de l'atome se félicite, et il a raison d'en profiter immédiatement : la suite des événements ne va pas lui plaire...

### 30 septembre : Georges Besse dessoudé...

Le Canard enchaîné révèle un incroyable scandale sur le chantier de l'usine d'enrichissement de l'uranium Georges Besse II, censée ouvrir en 2010 : des milliers de soudures seraient défailtantes, un

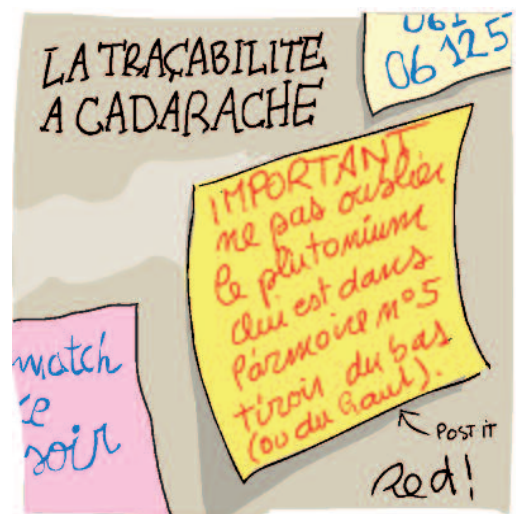
employé ayant produit des radiographies truquées au lieu de vérifier si les soudures étaient correctes. Affaire à suivre de près, c'est peut-être un nouveau scandale d'ampleur pour l'atome français. De quoi plomber une fois de plus le souvenir de Georges Besse...

### 9 octobre : Allemagne, la "sortie de la sortie du nucléaire" patine...

On apprend que, en Allemagne, Mme Merkel souhaite attendre l'élection de mai 2010 en Rhénanie du Nord-Westphalie avant de prendre une éventuelle décision de prolonger la durée de vie des centrales nucléaires. Il est vrai que, même si la droite pronucléaire a gagné les élections, l'opinion publique allemande reste farouchement antinucléaire. De toute évidence, la sortie de la sortie du nucléaire attendra...

### 12 octobre : déchets nucléaires frigorifiés

Libération révèle que EDF se débarrasse en Sibérie de certains déchets nucléaires bien français. EDF et Areva montent au créneau, assurant qu'il ne s'agit pas de "déchets" mais de "matières valorisables". Mais c'est alors encore moins justifiable de les laisser aux Russes ! De toute évidence, on nous cache des choses mais, heureusement, le ministre de l'Ecologie Jean-Louis Borloo réclame "la transparence". Ouf, on respire.



### 15 octobre : plutonium clandestin

Le Commissariat à l'énergie atomique annonce avoir trouvé 30 kg de plutonium "en trop" dans l'Atelier de plutonium (ATPu), en cours de démantèlement à Cadarache (Bouches-du-Rhône). Il s'agirait... de poussières qui se seraient accumulées au fil des ans. Sacrées poussières : de quoi faire 5 bombes atomiques ! De toute évidence, on nous cache des choses mais, heureusement, le ministre de l'Ecologie Jean-Louis Borloo réclame "la transparence". Ouf, on respire (Bis).

### A suivre...

Stéphane Lhomme  
stephane.lhomme@sortirdunucleaire.fr

# Une sortie de la sortie en perspective ?

**La victoire d'une coalition pro-nucléaire lors des récentes élections allemandes signe-t-elle une remise en cause imminente de la sortie du nucléaire ? Pas si sûr si l'on mesure l'ampleur des désaccords au sein de la coalition, le poids du secteur des énergies renouvelables en plein développement, et l'hostilité de l'opinion allemande face au nucléaire.**

Le 5 septembre 2009, une grande manifestation festive et colorée a rassemblé 50 000 antinucléaires à Berlin. Ils étaient venus de toute l'Allemagne et même de France, une quarantaine de militants de "Sortir du nucléaire" ayant organisé un bus pour s'échauffer avant la manifestation de Colmar. Le cortège, précédé par 350 tracteurs partis de la région de Hanovre quelques jours plus tôt, a porté la revendication d'une vraie sortie du nucléaire. Quelques semaines avant les élections législatives, il s'agissait de rappeler au futur gouvernement, quelle que soit sa couleur, l'opposition du peuple allemand face au nucléaire.

La coalition conservateurs-socialistes sortante, en raison de ses divisions sur le sujet, s'était en effet contentée de maintenir le statu quo sur le "compromis" pour la sortie du nucléaire signé en 2000 entre les exploitants et le gouvernement rouge-vert alors au pouvoir. Plutôt qu'une durée maximale affectée à chaque installation, l'accord détermine la quantité de courant d'origine nucléaire restant à produire pour l'ensemble du parc allemand, avec des fermetures progressives entre 2010 et 2020. Toutefois, en pratique, seules quelques très vieilles centrales déjà en fin de vie ont été retirées du réseau suite à cet accord, sans que s'ensuive une vague de fermetures. Au point qu'une partie du mouvement antinucléaire considère la signature de ce "compromis atomique" comme une manœuvre de l'industrie pour calmer la contestation tout en gagnant du temps.

Ces dernières années, Angela Merkel, sans revenir officiellement sur la loi de sortie, avait publiquement affirmé son hostilité à un raccourcissement "arbitraire" de la durée de vie des centrales et refusé en 2008 la proposition du ministre de l'Environnement Jürgen Trittin d'en fermer 8 autres.

Les élections du 27 septembre dernier amènent un changement de donne. Les conservateurs de la CDU se sont en effet alliés au FDP (libéraux) pour gouverner. Après le succès de la manifestation de Berlin, il serait suicidaire pour le gouvernement de se prononcer pour de nouvelles constructions (option dont le FDP serait partisan). Mais des discussions sont déjà en cours pour obtenir une prolongation de la durée d'exploitation des centrales, comme c'est le cas en France et peut-être bientôt en Belgique. Selon le Berliner Zeitung,

il sera d'abord question de prolonger de dix ans les centrales "sûres", selon les prescriptions des visites décennales, en attendant d'adopter en 2011 une nouvelle loi sur l'énergie. Pour faire "tenir" l'ensemble du parc jusque-là, il est même envisagé de transférer des quotas d'exploitations des centrales les plus récentes vers les plus anciennes !



Alors, imminente, la sortie de la sortie ? Pas si sûr. La coalition au pouvoir connaît déjà des désaccords pour définir ce qu'est une centrale "sûre". Elle risque aussi de rencontrer l'opposition de la branche des énergies renouvelables, de mieux en mieux structurée, dont le développement avait été stimulé par la perspective de la sortie du nucléaire. Le secteur des renouvelables compte bien défendre ses intérêts, conscient que le nucléaire est incompatible avec la transition vers un futur énergétique viable basé sur la production renouvelable et décentralisée. Et surtout, l'opinion allemande demeure plus que jamais hostile au nucléaire. Ces derniers mois, les scandales se sont multipliés : incidents à la centrale de Krümmel, révélation des pressions qui avaient été exercées dès 1982 sur des géologues exprimant leurs doutes quant à la faisabilité de l'enfouissement de déchets à Gorleben... Le succès de la manifestation de Berlin, la plus importante organisée en Europe depuis des décennies, montre bien que la contestation s'est réveillée. Les antinucléaires sont déterminés à rester vigilants et à dissuader le gouvernement allemand de jouer les prolongations.

**Charlotte Mijeon**

Chargée des relations internationales  
charlotte.mijeon@sortirdunucleaire.fr

**A Berlin, 50 000 manifestants et 350 tracteurs ont porté la revendication d'une vraie sortie du nucléaire jusqu'à la porte de Brandebourg.**

# Un réfugié nigérien dans la tourmente de l'absurde

**Aghali Mahiya, réfugié politique nigérien, rentrait d'un congrès antinucléaire en Autriche quand il s'est fait arrêter par la police allemande. C'est grâce au soutien de ses compagnons de voyage qu'il a échappé à plusieurs jours de prison et à une reconduite à la frontière autrichienne.**

Le 18 juin dernier, une délégation de 6 représentants du Réseau "Sortir du nucléaire" revient d'Autriche après avoir participé à l'Anti-Nuclear European Forum (ANEF). Ce rassemblement entendait faire contrepoids au "Forum Européen de l'Énergie nucléaire" organisé par l'Union européenne, considéré par les ONG participantes comme un simulacre de débat. Nous sommes 6 à avoir fait le voyage, y compris Aghali Mahiya, réfugié politique en France et ancien employé d'Areva au Niger. Il a été invité par l'ANEF pour évoquer les conséquences désastreuses sur l'environnement et les populations locales de l'exploitation par AREVA des mines d'uranium qui alimentent la plupart des centrales nucléaires en Europe.

## Délit de faciès

Dans le wagon, Aghali est la seule personne de couleur. À l'approche de Munich, une jeune femme en civil surgit à ses côtés en brandissant sa carte de police et lui demande de présenter ses papiers d'identité. Il apparaît que son titre de séjour de réfugié n'est pas valable aux yeux de la police allemande - alors que les autorités françaises l'avait assuré du contraire. Nous expliquons, billets à l'appui, qu'Aghali sera en France dans quelques heures. Rien n'y fait. À l'arrêt suivant, la police allemande ordonne à Aghali de descendre du train pour procéder à une expulsion vers l'Autriche. Nous descendons aussi et faisons corps autour de lui en signe de solidarité. Une quinzaine de policiers appelés en renfort nous encerclent, de plus en plus menaçants. Nous devons les laisser embarquer Aghali mais nous nous engouffrons dans un taxi qui nous dépose devant le poste de police en pleine nuit.

## Menacé d'expulsion

Vers 4h du matin, une traductrice annonce qu'Aghali va être transféré près de la frontière autrichienne où il sera jugé dans quelques heures. Et qu'il a dû payer une caution de 700 euros. Elle nous précise que les contrôles d'identité d'étrangers de couleur dans les trains sont monnaie courante. Peu après, Aghali est transféré. Au matin, nous retrouvons sa trace à Bad Reichenhall.

Nous organisons un QG improvisé au tribunal et alertons tous nos correspondants français, allemands ou autrichiens susceptibles de pouvoir nous aider : plusieurs députés et avocats, ainsi bien sûr que des associations dont tout particulièrement le Réseau "Sortir du nucléaire".

Vers 11h30, Aghali est conduit en prison, en attendant une réponse des autorités françaises. S'engage alors une course contre la montre pour obtenir sa libération.

Nous intensifions nos coups de fil. A 15 h, énorme soulagement : la police va libérer Aghali et affrète un "panier à salade" qui vient nous chercher tous les 5 afin que nous rentrions tous en France par le même train. La police nous confiera qu'elle l'a fait sous la pression politique que nous avons mise en œuvre.

## Racket policier

Reste que la "caution" de 700 euros payée par le prisonnier n'a pas été restituée. Aghali aura également passé une nuit d'interrogatoires et de fouilles humiliantes, subi un jugement expéditif et vécu une journée en prison. Il reste sous le coup d'une interdiction définitive d'entrée sur le territoire allemand.

Une lettre co-signée par de nombreuses associations vient d'être envoyée aux responsables fédéraux de la police allemande et du tribunal, demandant le remboursement de cette amende, la levée de l'interdiction du territoire allemand, l'ouverture d'une enquête pour mettre fin à de telles pratiques et si nécessaire, la modification de la législation. Nous vous tiendrons au courant de cette démarche que nous mènerons jusqu'au bout pour dénoncer cette Europe qui s'éloigne complètement de la conception d'un espace de liberté et de respect des droits de l'homme. Une Europe qui persécute au lieu de protéger.

## Les compagnons de voyage d'Aghali Mahiya,

Sylvestre Couzon, Chantal Cuisnier, Jean-Yvon Landrac, Véronique Marchandier et Charlotte Mijeon.



Attente en pleine nuit devant le poste de police.



# “L’efficacité énergétique est primordiale pour répondre au défi du changement climatique”

La Suède est l'un des rares pays industriels à avoir réduit ses émissions de CO<sub>2</sub> : près de 9 % entre 1990 et 2006. Directeur de l'agence suédoise de l'énergie, Tomas Kaberger évoque les priorités de son pays à la veille du Sommet de Copenhague sur le changement climatique de décembre 2009. Il fait le point sur la politique énergétique suédoise dont pourraient s'inspirer avec profit nombre de pays européens.

*La Suède est à la tête du Conseil des ministres de l'Union européenne jusqu'au 31 décembre 2009. Forte de sa crédibilité en matière environnementale, quels messages pourrait-elle faire passer à Copenhague ?*

**Tomas Kaberger :** La Suède témoignera de la possibilité de conjuguer croissance économique et réduction des émissions de gaz à effet de serre. Nous y sommes parvenus. Nous pourrions également démontrer qu'il est possible de diminuer les émissions de CO<sub>2</sub> tout en réduisant la production d'électricité d'origine nucléaire. Mais le gouvernement suédois voudrait surtout mettre en avant l'importance d'améliorer l'efficacité énergétique de nos économies. C'est un outil essentiel pour répondre au défi du changement climatique tout en améliorant la compétitivité économique et industrielle des pays.

*Quels exemples mettez-vous en avant ?*

**T.K. :** Nous pouvons nous targuer notamment de notre succès en matière de biocombustibles dont le développement a été favorisé par la création de taxes sur les énergies fossiles et non par des subventions publiques. Dans les années 1970-1980, on pensait surtout aux productions de biomasse cultivée sur des terres agricoles. Mais ce sont en fait les résidus de l'industrie forestière et de l'industrie agroalimentaire qui se sont montrés les plus efficaces et les plus avantageux d'un point de vue économique. Nous n'avons plus aucun besoin, désormais, d'utiliser des terres agricoles pour produire de la biomasse. Nous avons triplé notre production de biocombustibles en l'espace de 30 ans. Nous sommes de loin ceux qui utilisent le plus de biocombustibles par habitant dans le monde : uniquement les résidus des industries forestières et agroalimentaires et les déchets des ménages. L'industrie forestière suédoise tire donc de substantiels revenus de ce qu'elle considérerait, jusque-là, comme des déchets non valorisables.

*Quels sont les effets sur l'économie suédoise ?*

**T.K. :** En réduisant notre dépendance aux énergies fossiles, nous avons développé la compétitivité de notre industrie. Lors de la crise pétrolière des années 2005-2006 et la flambée du prix du pétrole à 140 dollars le baril, les industries forestières suédoises qui assumaient déjà leurs besoins énergétiques avec les biocombustibles ont été totalement épargnées par l'augmentation du prix du pétrole. Elles ont même vendu leurs surplus !

*La Suède est-elle totalement dépourvue d'énergies fossiles ?*

**T.K. :** Oui, la Suède ne dispose d'aucune ressource en pétrole, en gaz ou en charbon. Toutes nos énergies fossiles sont importées. L'objectif est donc de réduire massivement ces importations. Le charbon est surtout utilisé par l'industrie métallurgique, son usage domestique a été remplacé en quasi-totalité par de la biomasse. Le pétrole, qui servait essentiellement à produire de la chaleur et de l'électricité dans l'habitat dans les années 1970, est remplacé par des centrales de cogénération alimentées par des biocombustibles. Reste quelques usages résiduels dans certaines industries. Mais ils diminuent rapidement. Les transports restent le seul secteur dans lequel le pétrole est encore utilisé de manière significative. Quant au gaz naturel, nous l'utilisons très peu en Suède. Nous n'y avons recours que pour quelques centrales de cogénération et quelques industriels.

La Suède s'est fixé l'objectif de sortir des énergies fossiles à l'horizon 2050. Cet objectif sera atteint quand une part significative du bouquet énergétique suédois reposera sur des énergies alternatives.

*Qu'en est-il aujourd'hui des énergies renouvelables ?*

**T.K. :** Au-delà des biocombustibles, la Suède satisfait une bonne partie de ses besoins grâce à l'énergie hydroélectrique, abondante chez nous. Et aussi avec le nucléaire. Nous comptons beaucoup, dans un avenir proche, sur le développement de l'énergie éolienne. Celui-ci a été retardé car nous disposons d'importants gisements d'hydroélectricité mais aussi parce que, dans les années 1970 et 1980, nous avons construit plus de centrales nucléaires que nos besoins ne le justifiaient. Cette surcapacité a généré une baisse des prix de l'électricité et ôté tout intérêt au développement de sources



© www.energinmyndigheten.se



DR

La Suède a su tirer parti de ses principales ressources énergétiques renouvelables : l'eau et la forêt.

d'énergies renouvelables. Depuis la hausse des prix provoquée par l'internationalisation du marché de l'énergie, l'énergie éolienne est devenue intéressante, même en Suède. Elle représente aujourd'hui 1 à 2 % de notre bouquet énergétique. L'éolien produit actuellement 2 TWh (milliards de kWh) par an, nous comptons atteindre 30 TWh annuels d'ici 2020. En 2007, le plus grand parc d'éoliennes offshore d'Europe du Nord a été inauguré dans l'Öresund, au large de la Côte Sud de la Suède. Ces 48 turbines génèrent 110 MWh, ce qui correspond aux besoins électriques de 60 000 foyers.

**La Suède devra-t-elle encore compter sur l'énergie nucléaire, dans un futur proche, pour produire de l'électricité ?**

**T.K. :** En 1980, le Parlement Suédois a pris la décision d'achever la construction des 12 réacteurs nucléaires en projet avant de mettre un terme au développement de cette énergie. Puis, dans les années 1990, deux réacteurs nucléaires ont été fermés et leur production devait être remplacée par l'énergie éolienne et la biomasse. Le gouvernement de droite, en place depuis 2006, est revenu sur cette décision en annulant l'interdiction de construire de nouveaux réacteurs nucléaires. Parallèlement, cette même loi a mis l'accent sur la responsabilité économique des propriétaires de réacteurs en cas d'accident et durcit la législation en matière de stockage des déchets.

Malgré cette nouvelle loi, il y a peu de chance qu'un nouveau réacteur soit construit, principalement pour des raisons de compétitivité économique. Il est devenu difficile de soutenir que le nucléaire — une énergie de plus en plus chère — a encore un rôle économique à jouer au moment où l'éolien est devenu de plus en plus accessible.

**Le nouveau gouvernement a donc fait fi du référendum populaire de mars 1980 qui s'était prononcé pour une sortie du nucléaire à l'horizon 2010 ?**

**T.K. :** Le gouvernement est en effet en train de revenir sur cette décision si l'on se place au niveau légal. Mais au sein même du gouvernement, ceux qui demeurent opposés au nucléaire semblent dire que cette loi n'aura pas réellement de conséquence car nous sortirons de toute façon, selon eux, du nucléaire pour des raisons économiques.

**Comment gérez-vous vos déchets nucléaires ?**

**T.K. :** La Suède a opté pour un stockage à long terme. L'idée est d'enfouir les déchets nucléaires dans des boîtes en acier étanches à 500 mètres de profondeur. Les industriels, propriétaires des centrales nucléaires qui conduisent ces recherches, sont sur le point de sélectionner le site d'enfouissement. Ce sera sans doute l'une des communes où se trouvent déjà implantées des réacteurs. L'opinion publique semble plutôt favorable à cette solution. Au contraire, les organismes de protection de l'environnement dénoncent un choix motivé par l'absence d'opposition de l'opinion plutôt que par la recherche de critères de sécurité. Le débat public se réveillera probablement au moment où la décision approchera...

Propos recueillis par Eric Tariant

D'après une interview parue dans le numéro 22 de la Revue Alliance pour une Europe des consciences. Site : [www.terre-du-ciel.fr](http://www.terre-du-ciel.fr)

Pour aller plus loin :

[www.energimyndigheten.se](http://www.energimyndigheten.se) : le site de l'Agence suédoise de l'énergie

[www.energy.eu](http://www.energy.eu) : portail européen de l'énergie



# Les jolies filles d'Éoles

J'y pense chaque matin en me rasant! Allons bon ! allez-vous dire, lui aussi... Mais non, mes pensées sont plus légères : chaque matin, en me rasant, j'admire de mes fenêtres l'élégance des neuf géantes éoliennes accrochées depuis quelques mois sur les collines de ma garrigue languedocienne.

J'en ai rêvé pendant trente-cinq ans. Et maintenant, elles sont là, vivantes dans l'azur, tournant avec une régularité apaisante. Des modèles d'équilibre, la combinaison de l'intelligence industrielle de l'homme et des ressources de la nature, de belles sculptures cinétiques à la géniale simplicité : un mât, trois pales au savant profil, un zeste d'électromécanique et le tour est joué !

Petites-filles des moulins d'antan, ces neuf filles d'Éole me font vibrer de plaisir comme leurs si jolies cousines, les voiles des gréements : toutes se jouent avec subtilité des forces aérodynamiques entre terre et ciel, entre mer et azur. Alors le matin, en me rasant, lorsqu'elles tournent dans la tramontane, je me dis que oui, ça y est, la grande transition énergétique est en marche.

Mais, parfois, il arrive qu'il n'y ait pas un souffle d'air. Les neuf sœurs sont alors immobiles et elles s'ennuient comme une grand-voile tristement déventée. Compatissant, je m'amuse alors à parodier Baudelaire : *"Exilées sur le sol au milieu des huées, vos pales de géantes vous empêchent de tourner !"*

Pauvres éoliennes ! On les a accusées de massacrer le paysage, elles redonnent vie aux courbes un peu mornes des collines languedociennes, sèches et rudes. On a jeté sur elles mille rumeurs : le bruit sera infernal, le raisin va s'aigrir, les oiseaux seront hachés menu et, crime des crimes, la télévision sera toute brouillée.

Rien de tout cela n'est advenu. Le bruit est, le plus souvent, plus faible que le vent lui-même, le vin des coteaux ne s'est pas éventé et les perdrix leur ont survécu plus sûrement qu'à l'ouverture de la chasse. Quant à la télé, de toute façon, elle n'offrait déjà que du vent!

Bien sûr, je suis conscient que mes neuf filles d'Éole ne sont pas parées de toutes les vertus : j'aimerais les voir plus citoyennes, propriété coopérative de tous ceux qui, à proximité, consomment de l'électricité ; j'aimerais qu'elles laissent tranquille le ciel étoilé, plutôt que de lancer des flashes nocturnes - ridicule exigence de l'aviation civile ; j'aimerais en voir plus souvent dans ces zones périurbaines saccagées sans que s'élèvent des cris d'orfraie comme ceux, par exemple, d'un ancien président de la République. Mais en matière d'énergie, Giscard n'a pas toujours été un "renifleur" très pertinent des bons choix pour la France...

Bien sûr, la priorité absolue doit être à la sobriété et à l'efficacité énergétique, c'est-à-dire à l'énergie évitée, et ce n'est pas moi qu'il faut convaincre ! Mais il faut cependant produire physiquement de l'énergie électrique et en quantité : 380 milliards de kilowattheures par an dans les scénarios poussant les mégawatts au maximum. Pour cela, nos modernes éoliennes sont l'une des meilleures réponses face à nos urgences climatique et énergétique. Elles collectent une énergie inépuisable, renouvelable, locale. De l'électricité et rien d'autre: pas d'émissions, pas de déchets, pas de radiations. Et pour nos descendants, des rentes, pas de fardeau !

Il n'y a pas d'énergie idéale, mais je sais qu'il y a de mauvais choix. Des choix, risqués et non durables, nous contraignant à être prédateurs des minerais du Niger, prisonniers des gisements d'Arabie ou de Sibérie, pollueurs de la biosphère.

Alors, pour questionner l'avenir, soyons réalistes et audacieux. Sachons écouter Éole et ses filles qui nous murmurent gentiment à l'oreille, à portée de zéphyr, une partie de la réponse : "Du vent partout, de l'énergie pour tous !"

**Thierry Salomon**

Coauteur de *La Maison des néga[watts] et de Fraîcheur sans clim'*, éditions Terre Vivante

Ouvrages disponibles dans :  
<http://boutique.sortirdunucleaire.org>

Source : La Maison écologique n°53  
octobre/novembre 2009



© penas-désan-pedro

# Bonnes Nouvelles

## Stéphane Lhomme relaxé

Notre appel en faveur de Stéphane Lhomme, porte-parole du Réseau "Sortir du nucléaire", a recueilli plus de 30 000 signatures. Placé deux fois en garde à vue par la DST, il était menacé de 5 ans de prison pour avoir dévoilé un document "confidentiel défense" prouvant la vulnérabilité du réacteur nucléaire EPR en cas de crash d'avion de ligne. En août 2009, le Vice-Procureur de Paris, en charge des questions de "terrorisme" et de "compromission des secrets" nous a informés du classement "sans suite" de la procédure à l'encontre de Stéphane Lhomme.

En savoir plus :

[www.sortirdunucleaire.org/dossiers/Soutien-5Lhomme.html](http://www.sortirdunucleaire.org/dossiers/Soutien-5Lhomme.html)



Le premier parc éolien chinois

## L'éolien pourrait assurer tous les besoins électriques chinois

L'énergie éolienne pourrait satisfaire tous les besoins en électricité de la Chine en 2030, selon des experts américains et chinois. Cela permettrait de réduire les émissions de CO<sub>2</sub> dont ce pays est le principal responsable. La Chine est devenue le second producteur d'énergie éolienne après les États-Unis avec une capacité de 792,5 gigawatts par an et cette puissance devrait augmenter de 10 % par an.

D'après AFP — 10/09/09

## Une toiture solaire de 3 500 m<sup>2</sup> dans un éco-quartier parisien

C'est dans la ZAC Pajol, à Paris (18<sup>e</sup>), que la plus grande centrale solaire photovoltaïque urbaine en France entrera en service en 2013. La Halle Pajol sera dotée d'une toiture solaire d'une surface de 3 500 m<sup>2</sup> (l'équivalent d'environ 175 installations individuelles) et d'une puissance de 450 kWc. L'investissement sera réalisé par un opérateur spécialisé qui louera le toit de la halle, installera et gèrera l'installation, et revendra l'électricité sur le marché.



Le Plan Climat adopté par la Ville de Paris en 2007 prévoit que 25 % des consommations énergétiques du territoire parisien proviendront des énergies renouvelables en 2020. 200 000 m<sup>2</sup> de panneaux solaires doivent être installés dans la capitale d'ici 2014. Autre initiative dans le cadre de ce plan, il a été décidé en juillet 2009 que 300 000 ampoules basse consommation seront distribuées dans les foyers à revenus modestes.

D'après [www.paris.fr](http://www.paris.fr) 29/06/2009 et 06/07/2009

## Un institut pour la mise en œuvre du scénario négaWatt

L'association négaWatt fonde un institut. Rassemblant des experts français de l'énergie, l'association est notamment connue pour son scénario de sortie du nucléaire et des énergies fossiles à l'horizon 2050. Une perspective réalisable grâce à la sobriété, l'efficacité énergétique et la valorisation des énergies renouvelables. Avec ce nouvel institut, l'association contribuera à renforcer les compétences des acteurs de l'énergie, mais entend aussi intervenir dans le débat public pour faire évoluer les politiques relatives à l'énergie et au climat.

[www.institut-negawatt.com](http://www.institut-negawatt.com)

## Les agriculteurs alsaciens créent un observatoire du photovoltaïque

La chambre régionale d'agriculture d'Alsace a annoncé la création d'un observatoire régional du photovoltaïque en agriculture. Le but est d'aider les agriculteurs à investir dans cette technique nouvelle. Le projet a été présenté à Weinbourg (Bas-Rhin) où se situe la plus importante installation au monde de photovoltaïque intégré à des bâtiments agricoles. Ces hangars solaires, en activité depuis avril 2009, sont d'une capacité de 4,5 mégawatts — de quoi fournir l'électricité d'une commune de 4 000 habitants.

D'après AFP 30/06/2009



## Familles à énergie positive

Le concours européen "Familles à énergie positive" s'est déroulé de novembre 2008 à avril 2009. Son but était de sélectionner des familles s'engageant à réaliser au moins 8 % d'économies, sans intervenir sur le bâti, mais uniquement en changeant les comportements : chauffage à 19°C, achat d'ampoules et d'électroménager basse consommation, etc.

En France, l'opération a été pilotée en Haute-Savoie par l'association Prioriterre. Deux cents familles ont joué le jeu et trois finalistes sont parvenus à économiser plus de 20 % d'énergie. Les économies réalisées par l'ensemble des 200 familles participantes représentent 500 000 kWh et 167 tonnes de CO<sub>2</sub> évitées.

La nouvelle édition du concours se déroulera dans l'Ain, la Savoie et la Haute-Savoie.

[www.familles-a-energie-positive.eu/fr](http://www.familles-a-energie-positive.eu/fr)

D'après La Maison écologique n°53, 10/11-2009

## Des éoliennes sur les pylônes électriques ?

Le cabinet d'ingénierie Elioth a déposé un brevet pour installer des éoliennes à axe vertical sur les pylônes électriques existants. Ainsi valorisés, les pylônes deviendraient producteurs d'une énergie renouvelable directement raccordée au réseau électrique. Le cabinet a développé deux stratégies de développement : une première basée sur l'adaptation des piliers existants (500 000 en France !) avec des éoliennes de 1 à 10 kW pour les petits piliers et de 20 à 100 kW pour les plus gros. Le cabinet propose également un nouveau pylône électrique intégrant déjà plusieurs unités de production cumulant 100 kW à 1 MW de puissance.

D'après [www.windit.fr](http://www.windit.fr)



## Une chaudière produisant de l'électricité bientôt disponible

En 2012, les chaudières à gaz De Dietrich produiront de l'électricité. Deux méthodes sont à l'étude. La première passe par l'ajout d'un moteur Sterling permettant d'actionner un microgénérateur électrique grâce à la circulation du gaz. Le courant, utilisé dans la maison ou revendu au réseau électrique, représenterait une économie de 300 € par an, de quoi amortir en sept ans le surcoût de la machine, vendue 7 000 € au lieu de 5 000 € pour un modèle classique. De Dietrich envisage aussi une chaudière équipée d'une pile à combustible.

D'après Capital juillet 2009

## Un frigo qui produit de la glace sans électricité

Après avoir racheté un brevet issu des travaux de chercheurs suisses et du CNRS, la société Solaref a mis au point un frigo qui utilise la zéolite, un minéral connu depuis l'Antiquité pour sa nature microporeuse et ses capacités d'absorption. La journée, actionnée par la chaleur, la zéolite transforme l'eau stockée sous vide en vapeur. Ce passage à l'état gazeux génère en retour suffisamment de froid pour créer de la glace. Ce frigo de l'extrême n'utilise que l'énergie solaire et n'a pas besoin d'être alimenté en électricité. Il est commercialisé depuis 2009 selon un circuit coopératif : les pièces fabriquées en France sont assemblées dans chaque pays de commercialisation. Son prix reste encore très élevé : environ 6 000 €.

En savoir plus : [www.solaref.com](http://www.solaref.com)

## Munich passe à l'énergie verte d'ici 2015

Munich, capitale de la Bavière et ville de 1,3 million d'habitants, a décidé de renoncer au nucléaire et au charbon et de se convertir entièrement à l'électricité verte pour les habitations d'ici à 2015. Les régies municipales munichoises sont le cinquième plus grand fournisseur énergétique en Allemagne. Elles ont prévu d'investir dans la construction de parcs éoliens et de centrales solaires de grande ampleur. Pour l'heure, aucune ville n'avait encore imaginé des projets aussi ambitieux.

[www.bulletins-electroniques.com/actualites/60596.htm](http://www.bulletins-electroniques.com/actualites/60596.htm)

## La cogénération électrique gagne les Allemands

Le fournisseur d'énergies renouvelables Lichtblick lance un ambitieux programme pour que les Allemands produisent leur courant "à la maison". Son idée : vendre en masse des cogénérateurs fonctionnant au gaz naturel, capables à la fois de fournir la maisonnée en chauffage et eau chaude, et de produire de l'électricité qui serait injectée dans le réseau.

Pour 5 000 €, un particulier pourra installer un générateur et son système de chauffage associé. En contrepartie, il bénéficiera d'un tarif avantageux pour se chauffer, percevra un "loyer" pour le générateur et une prime annuelle en fonction du revenu tiré des ventes de l'électricité produite. L'objectif de Lichtblick est de vendre 100 000 "mini-centrales", pour produire autant d'électricité que deux centrales nucléaires.

D'après Le Point.fr, septembre 2009



Cette vaste cour intérieure a fait l'objet d'un aménagement paysager mêlant végétation et espaces de jeux pour les enfants.

© Vincent Boulanger

# Copenhague, un quartier éco-rénové

Parvenue à diminuer de 23 % ses émissions de CO<sub>2</sub> entre 1990 et 2000, la ville de Copenhague s'est fixé pour objectif une réduction supplémentaire de 12 % de ses émissions d'ici 2010. Comment s'y prend-elle ? Gros plan sur l'une de ses vitrines écologiques, l'îlot rénové d'Hedebygade dans le quartier de Vesterbro.

## Vesterbro, l'exemple danois de l'écologie urbaine

Des bancs et des tables en bois, des barbecues et des jeux pour enfants parfaitement entretenus jalonnent le bas de ces immeubles colorés. Des espaces verts et des bassins desservis par de petites rigoles alimentées par les eaux pluviales ont remplacé de sinistres cours intérieures pour le plus grand bonheur des habitants, des insectes et des oiseaux. Nous sommes au sud-ouest de la capitale danoise, dans le quartier de Vesterbro construit sur 35 hectares entre 1870 et 1910. Érigé au sud du célèbre parc de Tivoli et de la gare centrale, Vesterbro comprend alors une vingtaine de blocs d'immeubles réunissant quelque 4 000 logements de petite dimension et au confort spartiate. À la fin des années 80, ce quartier compte 6 000 habitants, des étudiants, d'anciens ruraux attirés par la ville lors de l'industrialisation du pays et des retraités. Le taux de chômage (20 %) y est alors deux fois plus élevé que la moyenne nationale. Bon nombre d'appartements sont devenus insalubres et ne possèdent ni chauffage central ni salle de bains.

## Un projet pilote

Partant de ce constat, la ville de Copenhague décide de lancer en 1990 la rénovation du quartier de Vesterbro. Celle-ci doit s'étaler sur six à dix ans. L'objectif est d'améliorer la qualité de vie des habitants en créant des logements plus grands et dotés du confort moderne mais aussi de réduire les consommations énergétiques. Vesterbro est en effet destiné à devenir un projet pilote exemplaire en matière de rénovation écologique. Il s'agit notamment de démontrer que l'on peut mettre en œuvre des solutions techniques performantes dans des bâtiments de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1991, la municipalité adopte un plan d'actions de rénovation urbaine prenant appui sur de fermes résolutions écologiques : énergie solaire passive, économies d'eau et d'électricité, création de zones vertes, tri sélectif des déchets et mobilité douce. Les zones de rénovation sont scindées en 22 îlots de 10 à 20 immeubles réunissant, chacun, entre 100 et 300 logements. Un plan de rénovation est établi pour chaque îlot. La gestion des opérations est confiée à

une société à but non lucratif, la SBS Byfornyelse, qui avait déjà conduit avec succès une expérience de rénovation urbaine à Aalborg, une ville du nord du pays. Pour cette agence qui regroupe des architectes, des sociologues, des assistants sociaux et des animateurs de quartiers, la réhabilitation physique des lieux doit obligatoirement s'accompagner d'une dimension sociale et participative. Les habitants sont invités à se réunir en "conseil d'îlot" pour faciliter les échanges avec les pouvoirs publics. C'est à Hedebygade, un îlot composé de 18 immeubles (281 logements), ordonnés autour d'une grande cour commune, que les objectifs de réduction des consommations énergétiques et d'exigences écologiques ont été les plus poussés. Il s'agissait de ne pas dépasser 92 kWh/m<sup>2</sup>.an pour la production de chauffage, d'électricité et la ventilation ; une norme fixée par la réglementation thermique alors en vigueur pour les immeubles neufs.

### Hedebygade, modèle d'écologie urbaine

Il fait maintenant bon vivre à Hedebygade, cet ancien quartier ouvrier où les espaces verts et les vélos sont devenus rois. Les anciens sex-shops et commerces de boucherie ont cédé la place à des cafés-restaurants alternatifs, quelques boutiques de vêtements écolos et une poignée de galeries d'art. Les immeubles en brique ou en pierre aux couleurs pastel sont agencés autour de cours intérieures transformées en jardins conçus en association avec les habitants. La municipalité a voulu faire d'Hedebygade une vitrine de l'innovation technologique et un modèle d'écologie urbaine. Différentes solutions techniques ont été mises en



© Vincent Boulanger

La placette à l'entrée de la maison commune se transforme l'été en piscine collective.

œuvre, mais tous les immeubles ont bénéficié d'un socle commun qui porte en priorité sur la réduction des consommations d'énergie et d'eau dans l'habitat. Les compteurs collectifs en pied d'immeuble sont remplacés par des compteurs individuels pour l'électricité, l'eau chaude et le chauffage. Des abris en bois sont construits pour le tri sélectif et le recyclage des déchets. Des plantes vertes prennent place dans les appartements pour aider à la purification de l'air tandis que des bacs sont aménagés dans les cuisines pour y faire pousser plantes ou légumes. Une maison communautaire, bâtie au centre de la cour, abrite une laverie, une cuisine et une salle de réunion. Les bâtiments ont tous été pourvus de nouvelles toitures, de fenêtres à double vitrage en bois ou aluminium, de systèmes de chauffage reliés au réseau de chaleur urbain au gaz naturel, et de VMC à double flux. Les architectes ont privilégié l'énergie solaire pour la production d'électricité et d'eau chaude sanitaire, exploité l'inertie des bâtiments et les apports solaires passifs, et favorisé l'éclairage naturel. L'isolation intérieure des murs des immeubles (100 mm) et celle des toitures (200 à 300 mm) a été réalisée essentiellement avec de la laine de roche. En raison des contraintes architecturales, l'isolation extérieure de ces immeubles datant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle fut réduite aux façades donnant sur la cour intérieure.

Les travaux ont débuté à Vesterbro en 1998 pour s'achever en 2002. Après le départ des socio-démocrates, le gouvernement de droite libérale arrivé au pouvoir en 2001 n'a pas souhaité étendre cette opération à d'autres immeubles du quartier.

Photo à gauche : Les panneaux photovoltaïques à l'entrée de l'accès sud de l'îlot annoncent la couleur.



© Vincent Boulanger

## Solaire à tous les étages

L'ambition affichée de faire d'Hedebygade une vitrine des possibles en matière de rénovation écologique a amené les coordinateurs du projet à tester une large palette de solutions techniques. Les façades de plusieurs immeubles de l'îlot donnant sur la cour intérieure ont ainsi été recouvertes d'une deuxième peau faite de parois vitrées en verre dépoli à haute performance thermique visant à réduire les déperditions de chaleur et à optimiser l'utilisation de l'énergie solaire passive. Ces parois vitrées modulables appelées "façades flexibles" recouvrent tantôt la totalité des façades, tantôt uniquement les balcons transformés en vérandas de 6 m<sup>2</sup> flanquées de bow-windows. La plupart de ces façades vitrées modulables intègrent des cellules photovoltaïques pour la production d'électricité.

D'autres solutions techniques ont été expérimentées sur un immeuble situé à l'angle des rues Tondergade et Sundevedsgade, au nord de l'îlot (photo p. 19) : doubles vitrages très performants ( $U = 1,3 \text{ W/m}^2 \cdot \text{K}$ ), 60 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques sur la façade des cages d'escaliers extérieurs, 35 m<sup>2</sup> de panneaux solaires sur les toits pour la production d'eau chaude sanitaire. Ils complètent les apports du réseau de chaleur urbain et ceux de la VMC double flux avec récupération de chaleur.

La réduction de la consommation d'eau potable (objectif : passer de 125 litres d'eau par personne et par jour en 2002 à 100 litres en 2010) figurait également au nombre des objectifs de la municipalité. Elle a été rendue possible grâce à l'installation d'économiseurs d'eau sur les douches et les robinets et l'installation de chasses d'eau à deux débits. Ces dernières sont alimentées en grande partie par l'eau de pluie collectée sur les toits (12 m<sup>3</sup> pour 170 m<sup>2</sup> de toiture).



Photo de droite : Des bacs ont été installés dans les cuisines pour cultiver plantes vertes et petits légumes.

© Vincent Boulanger

## Mixité sociale : copie à revoir

Quel est le bilan de cette opération d'écologie urbaine ? Les dispositifs mis en place ont permis d'aboutir à une consommation énergétique moyenne de 105 à 110 kWh/m<sup>2</sup>.an pour l'eau chaude sanitaire et le chauffage dans l'îlot Hedebygade. Les performances mesurées varient néanmoins selon les procédés mis en œuvre. Les solutions techniques misant sur des façades flexibles et celle retenues pour les immeubles des rues Tondergade et Sundevedsgade obtiennent les meilleures performances : 80 kWh/m<sup>2</sup>.an pour le chauffage et l'eau chaude sanitaire.

Le coût de la rénovation par bloc d'immeubles s'est élevé en moyenne à 2 280 euros par m<sup>2</sup>. Le coût total de l'opération de renouvellement urbain a atteint 45,5 millions d'euros pour le seul îlot d'Hedebygade, dont 10,2 % dus aux investissements techniques et écologiques. Ces opérations ont été financées par la ville de Copenhague, le ministère

## Éclairage assisté par miroir

"Nous avons essayé d'optimiser la plus possible la lumière naturelle", lance Kurt K. Christensen, l'architecte en charge de la rénovation de l'îlot d'Hedebygade, en désignant un étrange panneau mobile perché en haut d'un immeuble. Ce prisme guidé par ordinateur réfléchit la lumière grâce à un miroir et l'oriente vers un puits situé au centre d'un immeuble. La lumière ainsi captée est dirigée vers d'autres miroirs positionnés à chaque étage puis envoyée vers les cuisines et les salles d'eau situées de part et d'autre du puits de lumière. L'emploi de peintures réfléchissantes et l'aménagement de cloisons translucides à l'entrée des appartements permet de diffuser cette lumière naturelle à l'intérieur. Les études menées par le Centre de recherche du bâtiment et le Centre danois pour l'écologie montrent que l'héliostat a permis de réaliser des économies d'électricité. Le bilan est donc positif malgré quelques problèmes de maintenance dus à la nouveauté de l'installation.





© Vincent Boulanger

de l'Urbanisme et du Logement qui a appuyé les projets écologiques (tri des déchets et panneaux solaires) et l'Union européenne qui a pris en charge les opérations d'optimisation énergétique grâce au programme Thermie. La contrepartie de cette rénovation haut de gamme fut l'augmentation substantielle des loyers qui a fait fuir les ménages les plus modestes. Et ce, malgré les souhaits exprimés par la municipalité de maintenir sur place la population d'origine.

**Éric Tariant**



© Vincent Boulanger

## Pour aller plus loin

### Contacts

#### *Ville de Copenhague*

Sune Skovgaard, architecte,  
service urbanisme  
ssk@btf.kk.dk / + 45 33 66 12 02

#### *Kurt Kjaergaard Christensen*

architecte responsable  
réhabilitation d'Hedebygade  
kkc@sbsby.dk / + 45 82 32 25 40

#### *Technologie des façades*

"flexibles" solaires et miroir  
Turnkey contractor  
Tél. + 45 35 39 11 99  
ou info@plan1.dk / www.plan1.dk

### À lire

#### *La fiche élaborée par l'Agence d'urbanisme de Lille Métropole*

[www.lille-metropole-2015.org/adu/travaux/puca/fiche4.pdf](http://www.lille-metropole-2015.org/adu/travaux/puca/fiche4.pdf)

#### *Écoquartiers en Europe*

Philippe Bovet,  
éditions Terre vivante, 2009.

Photo ci-dessus :  
35 m<sup>2</sup> de solaire thermique et 60 m<sup>2</sup>  
de photovoltaïque ont  
été placés sur ces bâtiments.

Photo à gauche :  
La cour intérieure est entretenue  
par une personne rémunérée par  
l'association des habitants.

# Ça bouge dans le Réseau !

## Quelques moments forts sur le terrain

Pour alimenter cette rubrique, merci d'écrire par mail à Jocelyn Peyret, coordinateur des groupes et actions : [jocelyn.peyret@sortirdunucleaire.fr](mailto:jocelyn.peyret@sortirdunucleaire.fr)

### NOUVEAU CONTACT :

Jocelyn Peyret, 9 rue de la Birg - 68000 Colmar. Téléphone: 03 89 41 80 95  
L'ancienne adresse à Chambéry et le numéro 04 79 36 13 19 ne sont plus d'actualité.

### Flamanville : la "stèle aux irradiés inconnus" retrouvée

La "stèle aux irradiés inconnus", érigée près du chantier de l'EPR en avril 2009, avait mystérieusement disparu cet été. Elle avait été enlevée par le conseil général de la Manche, qui prétend que le terrain d'implantation, pourtant privé, relève du domaine public. La stèle a été rendue au Collectif "L'EPR, Non merci, ni ailleurs, ni ici" qui l'a réinstallée et qui appelle à la pose de stèles partout en France le 26 avril prochain.

### Une banderole contre les armes nucléaires au Mur de la Paix

La banderole "Libérer le monde des armes nucléaires, c'est possible" est restée une semaine devant le Mur de la Paix, à Paris. L'association La Maison de Vigilance de Taverny coordonnait cette action du 3 au 9 août, pour commémorer les bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki. 25 jeûneurs ont rencontré touristes et parisiens pour expliquer qu'en ce tournant de l'Histoire, les armes nucléaires peuvent et doivent être éliminées.

Source : [www.maisondevigilance.com](http://www.maisondevigilance.com)

### Les "noces de plutonium" : le centre de Cadarache a 50 ans

Le centre nucléaire de Cadarache a vu le jour le 14 octobre 1959. 50 ans plus tard, l'association Médiante et le collectif antinucléaire 84 rappellent le danger que représente ce site, placé sur une zone sismique active et qui concentre un grand nombre d'installations nucléaires et de bâtiments d'entreposage de déchets radioactifs. La découverte récente dans un atelier en démantèlement de 30 kg de plutonium "en trop" en est une terrible illustration.

Contact : Association Médiante  
[antoinecalandra@orange.fr](mailto:antoinecalandra@orange.fr)

### Bergerac : Pas de taxe foncière pour les logements économes en énergie

A Bergerac, en Dordogne, suite à une proposition des élus du groupe Vert, le conseil municipal a décidé que les logements neufs présentant un niveau élevé de performance énergétique globale seront exonérés de taxe foncière pendant 5 ans. Cet aménagement de la fiscalité locale s'inscrit dans le cadre de l'autonomie reconnue aux Collectivités Territoriales.

Source : <http://verts-bergerac.over-blog.com/>

### 2010 : une marche "Footprints for Peace" aux Etats-Unis et en Ecosse

L'association australienne Footprints for Peace organise des marches pacifistes et antinucléaires. En 2010, une grande marche parcourra les Etats-Unis du 11 février au 1er mai 2010, depuis Tennessee à New York, pour finir à l'ONU. Une autre marche sera organisée en Ecosse du 31 juillet au 29 août 2010. Le Réseau "Sortir du nucléaire", qui a accompagné deux marches depuis 2008, vous encourage à y participer, ne serait-ce que pour quelques jours.

Contacts et informations (en anglais) :  
<http://footprintsforpeace.tripod.com>

### Nouveau jugement en délibéré pour les bloqueurs de train à Caen

Quatre militants du GANVA (Groupe d'actions non-violentes antinucléaires) ont été convoqués le





## HOMMAGE A HUGUETTE PELLERIN

Citoyenne militante, Huguette Pellerin nous a quittés le 5 juillet dernier à l'âge de 77 ans. Des centaines de voisins, d'amis et de militants associatifs étaient présents pour rendre un dernier hommage à cette petite grande dame. C'est un grand MERCI que nous voulons lui dire aujourd'hui pour son engagement pour la défense de la nature, de l'écologie et des droits de l'homme.

D'abord sensibilisée (avec son mari syndicaliste et ses cinq enfants) à son voisinage immédiat, c'est pour son quartier populaire de Villeurbanne qu'elle s'est impliquée, ouvrant son appartement et son garage (véritable succursale d'Emmaüs !) à tous ceux qu'elle pouvait aider, luttant aussi contre des expulsions. Elle "vivait simplement pour que d'autres simplement puissent vivre".

Et comme l'autre jolie phrase "agir localement, penser globalement" était aussi à l'image de sa vie, les graves problèmes de notre planète se sont vite accaparés d'elle. Durant 39 ans, l'un de ses plus grands combats a été son engagement contre le nucléaire. Particulièrement active au Comité Malville lors de la construction du surgénérateur Super-Phénix, elle a continué son action avec Rhône-Alpes sans nucléaire. Militante de l'ombre, elle était là lors de la création du Réseau "Sortir du Nucléaire", pour apporter ses connaissances du terrain, chercher des salles, mais aussi pour transporter du matériel dans son charriot, laver les torchons, etc.



Présente à chaque action, chaque manifestation, chaque stand d'information, vêtue de la combinaison blanche ou de pancartes-sandwich dans les gares pour dire en silence aux passagers de la SNCF que des trains de déchets radioactifs circulent sur leurs voies ferrées... elle marchait, elle marchait... Et aussi des milliers de coups de téléphone, des centaines de comptes rendus de réunions tapés sur une vieille machine à écrire, de lettres distribuées en main propre, son numéro de téléphone personnel sur les sacs de l'association. Pour les manif hors de Lyon, c'est elle qui organisait les cars, une tâche souvent ingrate.

Le 17 mars 2007, alors que l'on venait de lui diagnostiquer une maladie grave, elle marchait avec nous pour promouvoir les énergies propres, les économies d'énergie et dénoncer le nucléaire. En octobre 2008, Huguette était à Genève pour participer à l'action de vigie devant l'Organisation Mondiale pour la Santé (OMS) afin d'exprimer son opposition à la subordination de celle-ci à l'Agence Internationale de l'Energie Nucléaire (AIEA). Début 2009, déjà très malade, Huguette distribuait encore des convocations pour refonder une association écologique à Villeurbanne.

Huguette était un élément moteur du militantisme écologiste à Lyon, elle nous a beaucoup appris et nous essaierons de continuer sur la voie qu'elle nous a tracée.

De la part de ses ami(e)s associatifs.

2 octobre dernier devant la cour d'appel de Caen. Ils sont poursuivis pour s'être enchaînés aux rails, le 1<sup>er</sup> juillet 2008, afin de bloquer un train de déchets nucléaires italiens à destination de l'usine de retraitement de La Hague (Manche).

Ils avaient été condamnés en première instance à payer une amende et des dommages et intérêts. En appel, leurs avocats ont demandé la relaxe. Le parquet a requis une peine de quatre mois de prison avec sursis et la SNCF a demandé la confirmation de l'amende de 7 700 €. La cour doit rendre son verdict le 20 novembre .

Contact : ganva@nanodata.com  
ganva.blogspot.com

## Naissance de 3 nouveaux groupes "Sortir du nucléaire"

Trois nouveaux groupes locaux "Sortir du nucléaire" sont sur le point d'être constitué :

- ◆ Dans le Tarn et Garonne (82). Contact : Sébastien Vives - sebastien-vives@orange.fr
- ◆ Dans le Var (83), à la Seyne sur Mer. Contact: Nicolas Chouleur - nicolas\_chouleur@yahoo.es
- ◆ En Haute-Vienne (87). Contact: Emelyne Faure - faure.emelyne@wanadoo.fr

**N'hésitez pas à les rejoindre !**

Liste des groupes adhérents du Réseau "Sortir du nucléaire" sur <http://groupes.sortirdunucleaire.org>

## De stand en stand !

"Sortir du nucléaire Ardennes" a tenu un stand lors de la 5<sup>ème</sup> édition du "Cabaret Vert" qui s'est déroulée du 28 au 30 août à Charleville Mézières (Ardennes). Avec plus de 40 000 entrées, le passage dans le village associatif était très intense. Les visiteurs, de 7 à 77 ans, allaient des pro-nucléaires entêtés aux personnes très intéressées et recherchant des infos. Une dizaine de bénévoles ont usé leur salive pour faire passer le message "Pour une terre sans Nucléaire".

**Si vous aussi vous voulez organiser des stands, du matériel en dépôt-vente peut être mis à votre disposition.**



# Maison de résistance au nucléaire à Bure : des nouvelles des travaux

Vous avez été très nombreux à répondre à l'appel à don pour financer les travaux de la maison de résistance de Bure dans la Meuse (située non loin du "laboratoire" d'enfouissement profond de déchets nucléaires). La souscription de pierres symboliques a permis de récolter un peu plus de 50 000 euros : soyez-en remerciés chaleureusement.

La maison est actuellement en plein chantier.

L'ancienne étable va devenir une salle multi-activités afin de recevoir du public et des associations militantes.

La phase de démolition est terminée et tous les matériaux récupérables l'ont été (tuiles, poutres et pierres). L'alignement des murs a été intégralement repris en pierres de taille. Plusieurs ouvertures

ont également été bouchées et la future porte d'entrée aménagée. Dans le même temps, la chape des sanitaires a été coulée. Ils devraient accueillir à terme 3 toilettes sèches, 2 douches et un lavabo. Après des travaux sur les fondations, une ossature bois sera assemblée puis érigée en auto construction. Puis une entreprise interviendra pour réaliser la couverture. Le clos-couvert (salle recouverte de l'ossature bois et du toit en tuiles) était initialement prévu pour fin novembre 2009, date anniversaire des 5 ans de la maison de la résistance. Mais il a été reporté : les travaux redémarreront après l'hiver, quand les conditions climatiques seront plus clémentes.

Vous pouvez suivre l'évolution des travaux sur [burezoneblog.over-blog.com](http://burezoneblog.over-blog.com)

**A bientôt**

**LA MAISON de BURE**  
2 rue de l'église - 55290 BURE.  
Tél : 03.29.45.41.77



© Guillem



© Guillem

## Postulez comme permanent-e-s bénévoles à la maison de Bure !

**Le Réseau "Sortir du nucléaire" et l'association BZL (Bure Zone Libre) recherchent plusieurs militants bénévoles défrayés pour assurer - pendant plusieurs mois - la permanence à la maison de la résistance au nucléaire de Bure dans la Meuse, en Lorraine.**

**Une expérience unique !**

**A programme :**

- ◆ animation au quotidien de la maison,
- ◆ suivi/encadrement des différents chantiers de rénovation dont celui de la future salle multi-activités où quelques artisans interviendront en complément des bénévoles. Les travaux reprendront aux beaux jours en avril 2010.



© Guillem

**Qualités requises :**

- ◆ sens aigu de la vie en collectivité,
- ◆ compétences de bricoleur averti,
- ◆ capacité d'encadrement d'équipes de bénévoles qui seront de passage dans la maison...

Bref, si vous êtes disponible, dynamique et autonome, avec une sacrée dose de militantisme chevillée au corps (la perle rare quoi !) pour apprécier l'activité d'une grande maison au sein d'un village perdu au milieu de nulle part (dans une région dévolue au nucléaire). Si vous ne savez pas quoi faire pour pimenter vos prochains mois et que la lutte antinucléaire vous tient à cœur... n'hésitez pas une seconde !

Rejoignez la militance active en adressant une lettre de motivation pour vous porter candidat-e-s (vous pouvez aussi postuler en couple). Vous ferez alors peut-être partie de la pré-sélection de candidats qui bosseront ensemble pour le meilleur à la maison de Bure tout en évitant le pire, à savoir l'enfouissement des déchets radioactifs les plus dangereux pour des millions d'années (condamnant ainsi la santé des générations futures).

**Avant de postuler, merci de lire tous les détails de cette annonce sur le site :**

<http://burezoneblog.over-blog.com/>

Alors, à bientôt à Bure ?

**Merci de vous porter candidat-e avant le 15 janvier 2010 en écrivant à Jocelyn PEYRET : [jocelyn.peyret@sortirdunucleaire.fr](mailto:jocelyn.peyret@sortirdunucleaire.fr)**

# Regarde-moi venir... sans nucléaire !

**Bilan des rencontres d'été 2009 du Réseau qui se sont déroulées en Provence et dans la bonne humeur.**

La version 2009 des Rencontres d'été du Réseau "Sortir du nucléaire" a eu lieu en Provence, à Grambois, au Domaine "Regarde-moi venir" du 19 au 26 août. Elle a connu un franc succès.

D'après les inscriptions aux repas, qui ne mentent guère, près de 250 personnes ont pu participer pendant une semaine à une cinquantaine d'ateliers et stages de très bonne tenue. Ils étaient proposés soit par les participants eux-mêmes, soit par des intervenants invités pour la circonstance. Ont notamment été abordés la communication non-violente, l'action de désobéissance civile et les clowns activistes.



Le concept du "clown militant" est de tourner en dérision certains choix politiques (de toute façon ridicules), ainsi que le sérieux des uniformes et des médailles. On dit "oui" à l'adversaire, en poussant sa logique jusqu'à l'absurde. Cela a permis en d'autres occasions d'attaquer la base de sous-marins nucléaires de l'Île Longue à l'aide de baignoires ou de faire conduire des chars d'assaut en carton par des bouffons sur les Champs Élysées un 14 juillet. Les Désobéissants, eux, enseignent des techniques pour rendre l'action non-violente plus efficace. Par exemple, un "nœud" humain (voir photo ci-dessus) rend les occupations de sites plus "durables" car difficilement extricable...

Une mise en pratique (une première pour certains) a pu être faite à la fin de la semaine par une action de sensibilisation du public sur les ronds-points d'une ville proche. De faux policiers et infirmières, avec de fausses pastilles d'iode, informaient au premier rond-point sur un incident nucléaire à "Cacadarache" tout proche. Au deuxième rond-point, les clowns nettoyaient la radioactivité sur les voitures à l'aide de leurs plumeaux arc-en-ciel.

L'ensemble de la semaine a été autogéré de façon relaxe au quotidien, malgré la densité du programme, par une vie commune faite de bonne volonté, d'écoute, de chaleur humaine et d'harmonie.

Ceci permet de fonctionner efficacement et avec très peu de règles contraignantes, tout en favorisant la rencontre informelle à tous niveaux en se lançant des pistes à partir d'affinités et intérêts en commun.

Notons le beau mélange générationnel : depuis le vieux routard militant, en passant par les familles avec enfants, et jusqu'aux très jeunes adultes découvrant les mille aspects de l'écologie pratique et politique.

Une anecdote illustrera le fait qu'en cette République bananucléaire Française nous sommes considérés comme de dangereux ennemis de l'Intérieur. Le 27 août, lendemain de la fin des Rencontres, nous étions en plein démontage. Un hélicoptère de l'armée est venu survoler et filmer le site du Domaine "Regarde-moi venir" (et aussi la ferme du même nom à quelques km de là). Combien de centimes encore tirés (à leur insu) de la poche des contribuables pour nourrir la paranoïa de ceux qui ont vendu leur âme à l'atome ?

On ne remerciera jamais assez le groupe d'accueil Mediane et nos hôtes (Michelle et Gérard, viticulteurs bio) d'avoir donné sans compter temps et travail afin de rendre ces Rencontres belles et précieuses pour tous. En fait, sans eux rien n'eût été possible.

Un groupe de préparation élargi comprenant 5 ou 6 personnes devrait se retrouver fin 2009 pour la suite des réjouissances... Prochaines régions envisagées pour de futures Rencontres d'été : Le Centre (Yonne), le Nord-Est ou le Nord.

**André Larivière**

andre.lariviere@free.fr

Pour les Rencontres d'été 2009



# La transparence au train de sénateur

La "transparence"... Vertu si peu naturelle de la filière nucléaire que les pouvoirs publics ont cru bon de créer un "Haut comité pour la transparence et l'information sur la sécurité nucléaire". Aiguillon salubre ou cache-misère supplémentaire ? La ligne de conduite de ce "Haut comité" dépendra de sa composition. On peut donc s'étonner de la nomination parmi ses membres de Bruno Sido, sénateur pronucléaire de la Haute-Marne.



© burestop

L'information est de taille : le 15 mai dernier, le sénateur Bruno Sido a été nommé au HCTISN, le "Haut comité pour la transparence et l'information sur la sécurité nucléaire" créé voici trois ans<sup>1</sup>. On va le voir, vu les fonctions et le profil de l'intéressé, ce choix relève du gros gag. Pourtant, qui a connaissance de cette désignation ?

Bruno Sido, sénateur de la Haute-Marne (Champagne-Ardenne) et président de son conseil général, compte assurément en matière(s) nucléaire(s). Monnayant les atouts du sous-sol local, l'opportuniste laisse l'industrie de l'atome fouiller à loisir les entrailles de la terre pour y préparer à Bure (Lorraine/Champagne) un immense dépotoir atomique souterrain. Pour M. Sido, devenu gardien de la transparence, il ne s'agit que d'un "laboratoire scientifique". Scientifric plutôt, tant pleuvent les millions d'euros (20 par an, idem pour la Meuse). Foi de Sido, ces millions devaient sauver la Haute-Marne... où l'on assiste au contraire à un véritable effondrement démographique !

Bruno Sido, sénateur, fut rapporteur de la loi sur l'eau. Or, la grande région de Bure est reconnue comme un véritable "château d'eau" naturel. Mais pas un mot de M. Sido pour informer que cet or bleu aurait pour avenir de se voir pollué par la poubelle radioactive souterraine. Curieux gardien de la transparence, qui omet également de faire savoir que des études scientifiques indépendantes prédisent le pire : le déplacement de cette contamination souterraine sur tout le Bassin de la Meuse, mais également vers l'ensemble du Bassin parisien<sup>2</sup>.

Bruno Sido a débattu et voté en juin 2006 une loi qui dressait l'inventaire des déchets nucléaires et déterminait leur avenir. Un inventaire où sont mentionnés les déchets dits "FAVL" (faible activité, vie longue), que Sido n'hésite pourtant pas à qualifier de "petit truc"<sup>3</sup>. Devenu gardien de la

transparence, il s'est bien gardé de signaler les études d'organismes officiels<sup>4</sup> qui, elles, soulignent fortement les dangers que représentent ces déchets.

Bruno Sido, à qui la loi de juin 2006 a confié la responsabilité de choisir le président du "Comité local d'information et de suivi" (CLIS) de Bure. Et qui a-t-il nommé, de concert avec Christian Namy son homologue de la Meuse ? Le député Christian Bataille, concepteur de la loi "déchets nucléaires" de décembre 1991 et fanatique de l'enfouissement des poisons nucléaires. Mauvaise pioche pour Sido : les acteurs associatifs siégeant au CLIS ont boycotté et dénoncé ce Comité manipulé, et le sieur Bataille vient de démissionner, l'oreille basse.

Bruno Sido, sénateur, fut rapporteur de la récente loi "Grenelle de l'environnement". Gardien de la transparence, il a relégué dans l'obscurité des placards la question du nucléaire, et donc les problèmes que pose celui-ci. Un "Grenelle" pipé, que dénoncent nombre d'associations, comme Agir pour l'environnement : "L'exemple du Grenelle illustre à merveille cette technique qui consiste à parler beaucoup et agir peu. Ou pire, agir à l'opposé de ce que l'on dit, délégitimant encore un peu plus les propos émis par la puissance publique".

Le cas Sido, le gag Sido, porte à la caricature ce qu'est devenu notre système de "gouvernance". Un système d'usurpation, qui pousse nos concitoyennes à reprendre leurs affaires en main. Ce qui vient d'être fait de manière fracassante, face au projet de site d'enfouissement pour les déchets dits "FAVL". Les fossoyeurs (Andra, pouvoirs publics, élus locaux) viennent de se faire mettre à la porte des deux communes sur lesquelles ils avaient jeté leur dévolu... L'avenir est encourageant, aidons-le !

CEDRA

Collectif contre l'enfouissement des déchets radioactifs  
cedra.org@orange.fr

## Notes :

1 : Loi TSN du 13.06.2006  
(articles 23 à 27)

2 :

[http://burestop.free.fr/spip/spip.php?articles5&decoupe\\_recherche=bassin%20parisien](http://burestop.free.fr/spip/spip.php?articles5&decoupe_recherche=bassin%20parisien)

3 : Hebdomadaires

de la Haute-Marne du 27 juin 2008

4 :

<http://www.sortirdunucleaire.org/actualites/dossiers/alerte-dechets/analyse-technique2.pdf>



© burestop

# Vite, des infos !

## Deux petits chimistes allemands flanquent une frousse atomique

Ils ont 6 ans, et, à eux deux, ils ont fait trembler toute une ville. En jouant à construire une centrale nucléaire en miniature, deux enfants ont provoqué la panique dans la petite ville allemande d'Oelde, dans l'ouest du pays. A l'aide d'un vieux boîtier d'ordinateur, ils ont figuré le réacteur de leur centrale et ont collé sur le côté un panneau avec le symbole de la radioactivité, imprimé sur Internet. Un passant, tombé sur l'objet abandonné par les enfants, a donné l'alerte. Aussitôt, les pompiers ont établi un périmètre de sécurité autour de la zone et la radio locale a appelé les habitants à rester confinés chez eux. Ce sont finalement les parents, reconnaissant l'œuvre de leur progéniture, qui ont rassuré les autorités.

Source : Libération du 24 juin 2009

## EDF : Facture salée pour Sarkozy

Nicolas Sarkozy a beau vanter l'industrie nucléaire à travers le monde comme le fleuron de la technologie française, il n'en oublie pas moins de régler ses factures d'électricité. Pour la première fois depuis le XXVIII<sup>e</sup> siècle, la Cour des Comptes a pu étudier en 2008 les dépenses présidentielles. Leur enquête a révélé qu'en 2008, EDF a facturé à l'Élysée 2 580 € de pénalités pour retard de paiement, qui ont bien sûr été payés par les contribuables.

Source : Cour des comptes

## Allemagne : panne de 7 réacteurs nucléaires

Pendant le mois de juillet, 7 des 17 réacteurs nucléaires allemand ont été arrêtés sans occasionner aucune pénurie d'électricité. Ces arrêts étaient dus à une série de pannes.

7, c'est justement le nombre de réacteurs nucléaires qui devraient être définitivement arrêtés au cours de la prochaine législature si l'accord contesté de sortie du nucléaire signé en 2000 est respecté.

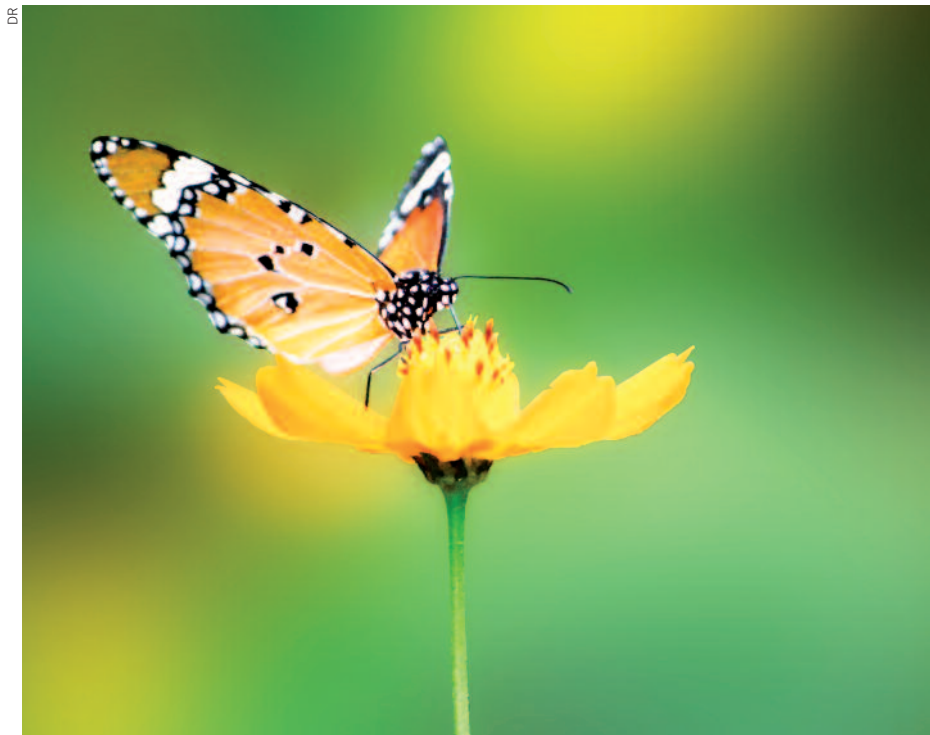
Source : Courrierinternational.com 28/07/2009

## Fermer 7 centrales nucléaires allemandes, c'est possible dès aujourd'hui

Hambourg - Des recherches de Greenpeace démontrent que les 7 centrales nucléaires les plus anciennes d'Allemagne peuvent tout de suite être mises à l'arrêt sans la moindre répercussion sur l'alimentation en électricité de l'industrie et des ménages. La part de ces centrales dans la production allemande est en diminution depuis 2001. Désormais, la production d'électricité procurée par le vent, le soleil et l'eau a tant augmenté que ponctuellement, elle ne peut plus être injectée dans le réseau pour cause de surproduction. La Fédération allemande des énergies renouvelables BEE constate elle aussi dans ses pronostics que la sortie du nucléaire peut être compensée sans problème de transition par l'essor des énergies renouvelables.

Source : Energie & Transparence, n°15

© André Paris



## "Le nucléaire vit surtout grâce aux subventions publiques"

Extrait de l'interview de Joseph Stiglitz, Prix Nobel d'économie et ancien patron de la banque mondiale : "La prolifération, pire externalité du nucléaire" parue dans Libération du 15/09/2009

### "Que pensez-vous du nucléaire comme option pour lutter contre le changement climatique ?

Je pense que le risque de prolifération nucléaire est l'une des pires externalités qui soit pour cette énergie. Selon ce que je sais, jusqu'à présent le nucléaire vit surtout grâce aux subventions publiques, ce qui est totalement anti-économique. A cet égard, la France est un cas d'école. Mais même aux Etats-Unis, c'est au gouvernement fédéral de garantir les prêts faits à l'industrie, d'aider les assureurs à couvrir les risques d'accident, de financer les solutions pour le retraitement des déchets..., il existe 1001 façons de subventionner le nucléaire. Tout cela pour une énergie dont les bénéfices environnementaux, surtout en matière d'émissions de gaz à effet de serre, ne sont pas si évidents que ce que l'on veut bien nous faire croire. Pour construire des centrales, il faut beaucoup de béton, or sa fabrication est l'une des plus émettrices qui soit. L'extraction de l'uranium, son transport et sa transformation sont également générateurs de CO<sub>2</sub>. Tout comme la gestion des déchets... D'après moi, l'empreinte carbone de l'énergie nucléaire n'est pas si avantageuse que cela. Au vu des problèmes que pose l'industrie nucléaire, je pense qu'il faut se tourner, d'abord et avant tout, vers les énergies renouvelables."

### ITER revoit son calendrier et double son budget

Le 18 juin 2009, les dirigeants d'ITER ont annoncé un doublement du coût prévisionnel du projet et un retard de deux ans pour les premières expériences, prévues pour 2018. ITER est un réacteur expérimental sur la fusion, en cours de construction à Cadarache (Bouches-du-Rhône). Voici plus d'un demi-siècle que des physiciens annoncent la maîtrise imminente de cette énergie...

**A lire :** le dossier *Sortir du nucléaire : "ITER, un soleil artificiel à portée de main ?"* pour tout savoir sur les mythes et réalités de la recherche sur la fusion nucléaire. Consultable sur :

[www.sortirdunucleaire.org/lesdossiers](http://www.sortirdunucleaire.org/lesdossiers)

ou à commander sur notre boutique en ligne : <http://boutique.sortirdunucleaire.org>

### Budget militaire 2010 : 3,55 milliards d'euros pour l'atome

En novembre 2009, les parlementaires français ont adopté un budget militaire pour l'année 2010 qui consacre 21 % des dépenses d'équipement pour l'arme nucléaire, soit 3,55 milliards d'euros. Alors que les nouveaux missiles M51 sont tout juste en cours de déploiement, une ligne budgétaire alloue déjà des financements pour la recherche sur le "Futur moyen océanique de dissuasion", destiné à les remplacer !

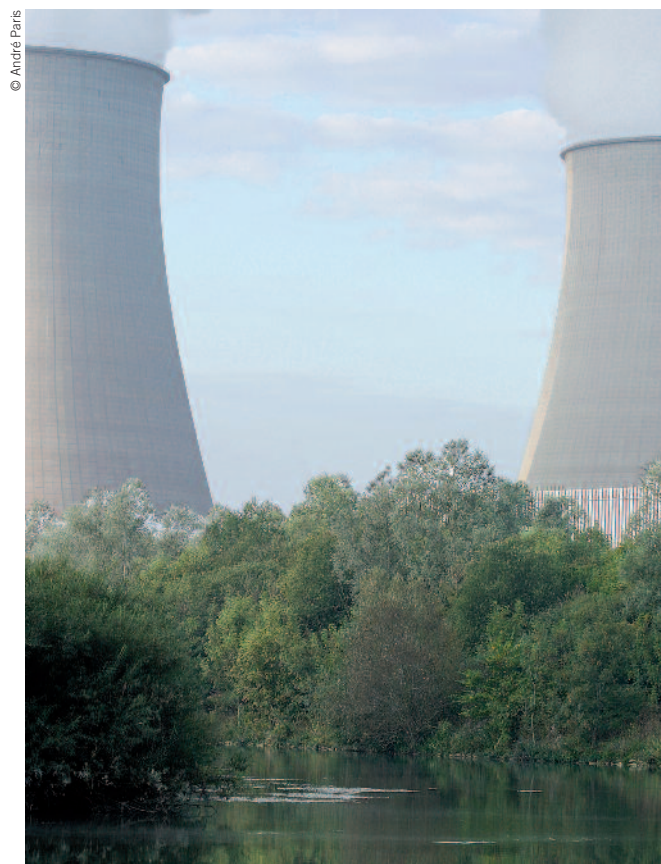
### Le nucléaire, une énergie du passé selon l'IRENA

La nouvelle agence internationale des énergies renouvelables (IRENA) a pris position contre le développement du nucléaire lors de la semaine pour le Climat, en septembre 2009 à New York. Selon sa directrice, l'idée d'inclure le nucléaire parmi les solutions de lutte contre le réchauffement climatique serait un "retour en arrière". "Le mécanisme de développement propre ne s'appelle pas "propre" sans raison. Seule une énergie renouvelable à 100 % est propre. (...) De nombreux exemples à travers le monde démontre que l'utilisation des énergies renouvelables devient une réalité. (...). Nous ne devons pas confier notre avenir énergétique aux énergies du passé."

### Nicolas Hulot : "Le nucléaire ne peut résoudre le problème énergétique"

*"Je n'ai pas la même notion de la propreté que ceux qui considèrent que le nucléaire est une énergie propre. Le nucléaire ne peut résoudre le problème énergétique de la planète et ce, tant qu'il y aura des déchets et des risques liés à la production. La priorité pour moi, c'est de réduire notre consommation énergétique (...), développer massivement les énergies alternatives et réduire la part du nucléaire dans notre production totale. Grâce au soleil, nous recevons, chaque jour, huit mille fois nos besoins en énergie. Il suffirait d'en capter une infime partie pour couvrir nos besoins."*

Interview donnée aux lecteurs du journal *Métro*, le 5 octobre 2009, à l'occasion de la sortie de son film *Le Syndrome du Titanic*.



### "J'ai vu des sabotages extrêmement graves dans des centrales nucléaires"

*Extraits de l'interview de Christophe Dejourns, psychanalyste, parue dans Le Monde du 16/09/09 : "Si on ne repense pas le travail, il faut s'attendre à pire que des suicides". Propos recueillis par Gaïdz Minassian.*

**Une personne peut en cas de détresse se suicider mais aussi retourner son arme contre ses collègues, sa hiérarchie ou saboter gravement l'entreprise ? Est-ce déjà arrivé ?**

Des tentatives de meurtres ont déjà été enregistrées. J'ai vu un gars armé tenir en joue tout l'état-major de l'entreprise pendant une matinée. J'ai vu aussi des sabotages extrêmement graves, notamment dans des centrales nucléaires.

#### Ces cas sont-ils récents ?

On a arrêté des sabotages au dernier moment. Mais je ne peux pas vous en dire plus, je suis sous le sceau du secret. Souvenez-vous de ce cas connu à la centrale nucléaire de Paluel (Seine-Maritime), où une personne a cassé la 1<sup>ère</sup> tranche, puis la 2<sup>e</sup> tranche, puis la 3<sup>e</sup> tranche en une heure et demie. Il a failli détruire tout le centre de production nucléaire, alors qu'il y a des maîtres-chiens, des contrôles. Comment a-t-il fait ? Si ce n'est au moins avec la passivité des copains. Dans une autre centrale, le gars voulait découpler la centrale du réseau. S'il y était parvenu, la centrale aurait sauté. Ce sont des membres de la CGT qui lui ont "cassé la gueule" pour l'arrêter.

# Anne Lauvergeon, une éco-tartuffe sans scrupule



Anne Lauvergeon a tout pour elle. C'est une femme riche et célèbre. Elle dirige le trust nucléaire Areva. En 2008, le magazine états-unien Forbes l'a classée "9<sup>e</sup> femme la plus puissante du monde". Les journalistes la reçoivent avec le respect et la déférence dus à son rang, très loin de la condescendance ou du mépris dont ils savent faire preuve face aux extrémistes de tous poils. Il faut dire que l'entreprise d'Anne Lauvergeon est non seulement en prise directe avec l'Élysée mais qu'elle achète aussi beaucoup de publicité. Il serait fâcheux – ou plutôt suicidaire – de poser des questions désobligeantes à une personnalité aussi remarquable.

Nous vous avons parlé, dans le journal La Décroissance, de la modeste campagne de promotion médiatique dont a bénéficié, l'hiver dernier, la pédégé d'Areva à l'occasion de la sortie de son dernier livre, La Troisième Révolution énergétique. Au dos de ce chef-d'œuvre, nous pouvons lire : "C'est au nom d'une fibre écologique clairement revendiquée qu'"Atomic Anne", comme la surnomme la presse américaine, explique le rôle décisif que le nucléaire est appelé à jouer..." Car bien sûr, "Atomic Anne" est une championne de l'écologie – "écologiste dans l'âme, abonnée à la Gueule ouverte dans les années soixante-dix..." (p. 12). Anne Lauvergeon n'a pas le moins du monde l'excuse de l'ignorance face à l'entreprise qu'elle dirige ; elle nous apprend dans son livre qu'elle connaît parfaitement la problématique de la crise.

Dans ce splendide ouvrage tant vanté par la presse, elle narre fièrement sa brillante carrière et son combat héroïque pour sauver la planète grâce à sa contribution à la relance du nucléaire. De manière surprenante, Atomic Anne est "pour un développement durable et équitable" et contre la décroissance : "Très honnêtement, sommes-nous prêts, les uns et les autres, à revoir de façon drastique nos comportements, à modifier en profondeur nos styles de vie afin d'éviter la catastrophe annoncée ? Il suffit de regarder autour de soi les attitudes des uns et des autres pour se convaincre du contraire".

N'est-ce pas avec ce type de magnifiques raisonnements que l'on contribue à l'amélioration du genre humain ? Heureusement, le nucléaire permettra de concilier cupidité, affairisme, individualisme forcené et protection de la planète.

Alors oui, bien sûr, il y a aussi ces éternels grincheux, ces écolos de la première heure, qui manipulent les médias avec leurs moyens considérables : "Sur le marché de l'opinion publique, Areva a adopté un positionnement fondé sur la pédagogie et le débat face à une offre concurrente fondée sur l'idéologie et l'image choc". Les associations anti-nucléaire nous cassent les pieds depuis un demi-siècle en affirmant que le nucléaire n'est pas écolo et qu'il n'est tout simplement pas moral. Bon, mais ça, la "morale", ça n'entre pas en compte dans les critères de réussite qui ont fait d'Anne Lauvergeon ce qu'elle est. Au contraire, la condition de son succès a été de l'étouffer, cette morale, de chercher à la cacher, à l'enfouir, comme ses déchets nucléaires, à s'asseoir dessus le plus fort possible pour qu'elle ne vienne pas perturber son beau plan de carrière. Si Anne ment comme elle respire, c'est parce qu'on lui a appris qu'il fallait le faire et que cette capacité de mensonge était non pas punie mais récompensée. Anne, depuis toute petite, a toujours été une excellente élève.

Alors Anne promène sa morgue et sa superbe d'un plateau télé au chantier du nouvel EPR de Flamanville. Elle visite ce dernier en compagnie de présidents et de têtes couronnées. Elle prend l'avion à travers le monde, et, à chaque étape, une cohorte de personnalités la reçoit avec toutes les attentions. Anne est célébrée comme un des plus brillants éléments du système nucléaro-industriel. Comment pourrait-elle encore en douter ; comme le chante Bernard Tapie, elle a su "réussir sa vie".

**Vincent Cheynet**

vincent@casseursdepub.org

Rédacteur en chef du mensuel La Décroissance

Extrait d'un texte publié dans  
La Décroissance n°58, avril 2009



# Quand l'Europe se chauffera au soleil du Sahara...

**Des centrales installées en Afrique pourraient assurer 15 % des besoins en électricité du Vieux Continent d'ici à 2025.**

Convertir le soleil des déserts en électricité : c'est autour de cet ambitieux projet que devait se constituer, lundi 13 juillet 2009, à Munich, un consortium de grandes entreprises allemandes sous l'égide du réassureur Munich Re. Ces entreprises réfléchissent à la construction d'une centrale solaire géante, dans le nord de l'Afrique et du Proche-Orient, qui permettrait d'approvisionner l'Europe en énergie propre.



Cette initiative industrielle s'appuie sur le projet Desertec. D'après ce concept, des installations solaires thermiques réparties sur plusieurs milliers de kilomètres carrés en plein désert pourraient couvrir jusqu'à 15 % des besoins en électricité européens d'ici à 2025, avec des premières livraisons dans dix ans. Coût estimé : 400 milliards d'euros sur une période de quarante ans, selon les calculs du Centre aéronautique et spatial allemand (DLR).

L'idée est fortement soutenue par le gouvernement allemand (...). Pour les nouveaux partenaires industriels, il s'agit maintenant d'en étudier la faisabilité. "Non pas tant d'un point de vue technique que politique et économique", précise-t-on chez Munich Re. L'un des principaux défis consiste à sécuriser ces investissements colossaux, notamment grâce à d'éventuelles aides publiques, allemandes ou européennes. Sous forme de prix garantis, par exemple. (...)

## A ce stade, le projet soulève encore beaucoup de questions

Sceptiques, certains industriels ont pointé le danger de construire des centrales dans des régions aux régimes politiques instables. (...) "Tout ne sera pas

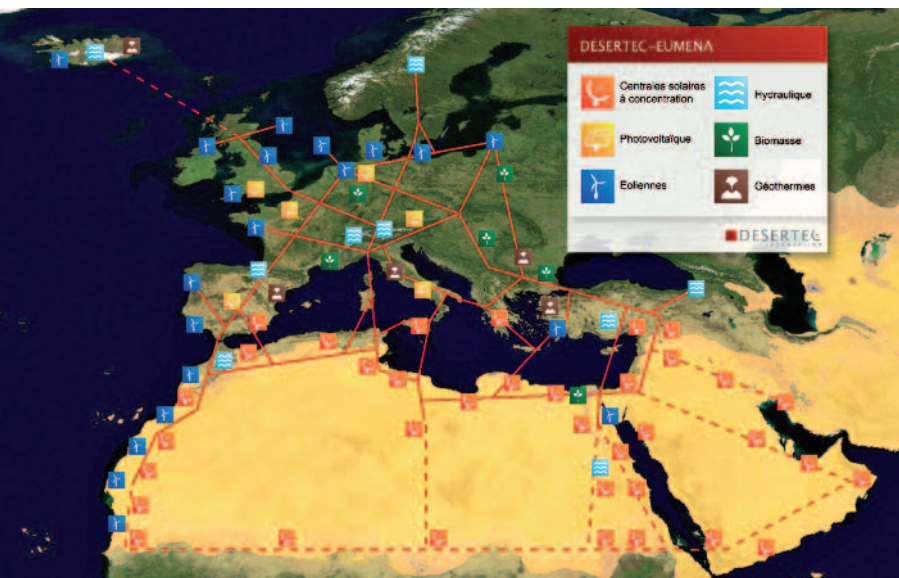
regroupé au même endroit, rétorque Hans Müller-Steinhagen, directeur du DLR, étroitement associé au projet. Le concept initial prévoit de répartir les installations solaires dans différents pays et d'exploiter pas moins d'une vingtaine de lignes à haute tension. Ainsi on minimise les risques."

Le projet prête aussi le flanc à la critique au plan éthique, puisqu'il vise à exporter une partie de l'électricité produite vers l'Europe. "Le problème prioritaire, c'est de répondre aux besoins énergétiques des pays du Sud", souligne Houda Ben Jannet Allal, directrice du développement stratégique à l'Observatoire méditerranéen de l'énergie (OME). (...) Selon certains scénarios, leurs besoins vont augmenter de 70 % dans les vingt ans à venir. Avec un fort impact sur les émissions de CO2 de ces Etats, déjà parmi les plus menacés par les risques de désertification et de pénurie d'eau liés au changement climatique. Même si le soleil est une ressource illimitée, fait remarquer Mme Ben Jannet Allal, les sites les mieux adaptés à l'installation de centrales ne seront plus disponibles pour ces pays, le jour où ils posséderont leur propre technologie solaire.

L'OME considère que Desertec doit s'inscrire dans un programme plus fédérateur, privilégiant l'efficacité énergétique dans les pays du Sud et mixant toutes les filières renouvelables, photovoltaïque et éolien compris. A l'instar du Plan solaire Méditerranée qui, dans le cadre de l'Union pour la Méditerranée (UPM), prévoit de produire dans cette zone 20 gigawatts à partir d'énergies renouvelables, à l'horizon 2020.

Les responsables du consortium affirment, au contraire, poursuivre une stratégie qui profite à tout le monde. "Cela ne peut fonctionner que dans un rapport de réciprocité", expliquait, fin juin, Peter Höpfe, en charge du département de recherche sur les risques naturels chez Munich Re. "Selon moi, les centrales devront d'abord servir à combler les besoins de ces pays. L'Europe ne serait approvisionnée qu'ensuite", précisait-il.

D'autant que le potentiel énergétique des déserts du nord de l'Afrique est considérable. Selon les experts de Siemens, une surface de 300 kilomètres carrés au Sahara, équipée de miroirs paraboliques, suffirait théoriquement à couvrir les besoins en énergie de la planète entière.



Source : Le Monde  
14 juillet 2009



# Desertec ne "sert qu'à défendre des monopoles établis"

**Hermann Scheer, député allemand est aussi président d'Eurosolar et du Comité Mondial pour les énergies renouvelables. Il s'élève contre le projet Desertec, dont l'idée est d'utiliser le soleil saharien pour approvisionner l'Europe.**

Un consortium de multinationales ont annoncé le lancement de la "Desertec Industrial Initiative". Leur objectif est de construire un réseau de centrales solaires dans les pays sahariens qui pourrait couvrir 15 % de la consommation européenne d'électricité. Le projet suppose la construction de lignes à haute tension passant sous la Méditerranée et coûterait 400 milliards d'euros. Les premières études de faisabilité doivent être prêtes dans trois ans. Les premières livraisons d'électricité auraient lieu à partir de 2025. Ce projet est vivement contesté par Hermann Scheer, député allemand mais aussi président du Comité Mondial pour les énergies renouvelables et d'Eurosolar, lobby européen des entreprises du solaire.

**L'Europe importe du gaz de Russie et bientôt d'Azerbaïdjan. Pourquoi condamnez-vous le projet Desertec ?**

**Hermann Scheer :** L'Europe n'a pas de ressources gazières suffisantes. Nous sommes donc obligés d'importer. Ce n'est pas le cas avec le solaire et les énergies renouvelables. Nous commençons à peine à développer notre production. Alors pourquoi aller investir au Sahara ?

**Vous accusez les douze multinationales du projet Désertec de vouloir défendre leur monopole ? Qu'entendez-vous par là ?**

**Hermann Scheer :** Actuellement, la production de l'énergie fonctionne selon un modèle économique centralisé et dominé par quelques gros acteurs. A l'opposé, la production d'énergies renouvelables suppose un système décentralisé avec de nombreux acteurs de toutes tailles. Les poids lourds de l'énergie mais aussi les banques luttent contre cette diversité qui constitue une concurrence et leur semble peu pratique à gérer. On retrouve cela dans le secteur de la microfinance. Les microcrédits ont prouvé leur efficacité dans le développement, au

sud comme au nord. Mais jamais la banque mondiale n'a offert de microcrédits. Il a fallu que ce soit la Grameen Bank du Dr. Yunus qui développe ce système. Pour cela, il a d'ailleurs reçu le Prix Nobel de la Paix.

**Le modèle Désertec n'est donc pas un modèle d'avenir ?**

**Hermann Scheer :** Absolument pas. En revanche, il est essentiel que les pays d'Afrique du nord développent la production d'énergies renouvelables pour couvrir leurs propres besoins. Nous devons les y aider. Prenez l'exemple du Maroc qui importe 96 % de ses besoins en hydrocarbures et doit pour cela mobiliser 40 % de ses rentrées de devises. Si le Maroc, qui dispose de tout le vent et le soleil nécessaires, se libérait de ce poids, il gagnerait une formidable marge de manœuvre pour son développement.

**Vous attirez également l'attention sur les coûts et les risques politiques liés à Desertec...**

**Hermann Scheer :** Le consortium évoque un investissement global de l'ordre de 400 milliards d'euros. J'affirme que c'est complètement sous-évalué. Le nombre d'acteurs et de pays qui devraient intervenir dans ce projet laisse pressentir d'énormes problèmes politiques qui vont coûter cher, en temps et en argent. Desertec prévoit par exemple la construction de lignes à hautes tensions qui remonteront de la Méditerranée vers le nord de l'Europe. Je me demande quelles populations vont applaudir sans réagir en voyant ces lignes passer chez elles. Quand on sait le temps et l'énergie que peut prendre la construction de quelques kilomètres de ligne à haute tension, on imagine ce que cela sera une fois que les autres pays entrèrent dans la danse. Et ceci, sans parler des risques de chantage diplomatique.

**Après les législatives de septembre, l'Allemagne pourrait être gouvernée par une coalition conservatrice-libérale. Va-t-on assister au retour du nucléaire en Allemagne ?**

**Hermann Scheer :** Je ne sais pas. Mais les conservateurs, et surtout les libéraux, ont toujours demandé que la clause d'arrêt de la construction de centrales nucléaires soit annulée et que les subventions publiques aux énergies renouvelables soient diminuées voir supprimées. Pour eux, Désertec peut servir d'alibi écologique pour imposer leurs vues.

**Source : L'Expansion - 15 juillet 2009 - Propos recueillis par Thomas Schnee, à Berlin**



# Éoliennes : un petit livre à mettre entre toute les mains !



Paru en 2006, ce petit livre roboratif fait figure d'exception éditoriale. Il replace en effet la polémique autour des éoliennes dans le contexte pro-nucléaire français. "Vent contre atome" : ainsi commence d'ailleurs la lecture.

Ce livre ne s'adresse qu'assez peu au militant convaincu, qui y trouvera de fait des chiffres à présent dépassés, et regrettera une dénonciation du nucléaire manquant de solidité. C'est dommage, mais secondaire, car là n'est pas le propos central.

L'ouvrage prend toute sa valeur comme support d'information et de sensibilisation, entre autres face à d'éventuelles oppositions anti-éoliennes. Très accessible, il faudra au lecteur novice deux heures tout au plus pour l'avalier... et apprendre beaucoup de choses !

L'auteur a la finesse de distinguer entre opposants "de bonne foi" et opposants "professionnels". Nous faisons de même ici, n'ignorant pas que certains refusent à la fois le nucléaire et l'éolien dit industriel. Il n'empêche : certaines hiérarchies dans les enjeux écologiques sont rappelées avec justesse, et nombre d'opposants écologistes pourraient bien trouver là matière à changer d'idée.

Avec verve et humour, l'auteur a tôt fait de déboulonner les rumeurs anti-éoliennes les plus tenaces, et de mettre au jour les "vérités et mensonges" de l'association anti-éolienne phare, Vent de colère. L'auteur jette également la lumière sur ce qu'il nomme le "jacobinisme électrique", une conception très politicienne et centralisatrice de l'énergie.

Bref, un livre à mettre dans les mains de toute personne peu informée sur l'énergie, l'éolien, le nucléaire !

**Xavier Rabilloud**

xavier.rabilloud@sortirdunucleaire.fr

*Éoliennes, quand le vent nous éclaire*

Philippe Ollivier,

Ed. Privat, 2006, 108 pages.

A commander au prix de 13,50 € port compris,  
au Réseau "Sortir du nucléaire",

9 rue Dumenge 69317 Lyon Cedex 04

(chèque à l'ordre de "Sortir du nucléaire")

ou dans notre boutique en ligne :

<http://boutique.sortirdunucleaire.org>

# Cuisinez facile et malin grâce à la chaleur du soleil !



Voici un guide incontournable pour tout savoir sur les cuiseurs solaires. Un cuiseur solaire est une boîte avec des surfaces noires pour transformer le rayonnement en chaleur, une isolation et des lames de verre permettant de conserver la chaleur produite, ainsi que des miroirs/loupes qui concentrent le rayonnement.

Les vingt pages centrales du livre détaillent pas à pas la construction d'un four solaire en bois d'un modèle simple, reconnu pour ses bonnes performances et son rendement intéressant. Vingt pages de recettes de cuisine, salées et sucrées, viennent parachever notre formation à la gastronomie solaire... avec bien sûr les indispensables temps de cuisson.

Dans sa première partie, l'ouvrage fournit les clés théoriques indispensables. Les auteurs, deux spécialistes en la matière, nous dévoilent l'histoire de la cuisson solaire, ainsi que les différents prototypes imaginés avec leurs caractéristiques.

A glaner également : de nombreuses adresses Internet de fournisseurs ou de structures et associations expérimentales.

Très accessible, richement illustré, cet ouvrage balaie l'essentiel des questions théoriques et pratiques que se posent ceux qui, dans ce geste si quotidien qu'est la cuisine, souhaitent réduire leur empreinte écologique... et découvrir de nouvelles sensations gustatives !

**Nouara Aci-Scalabre**

*Cuisseurs solaires, auto-construction et recettes*

Rolf Behringer et Michael Götz,

Ed. La Plage, 96 pages, 2009.

A commander au prix de 18,50 € port compris,  
au Réseau "Sortir du nucléaire",

9 rue Dumenge 69317 Lyon Cedex 04

(chèque à l'ordre de "Sortir du nucléaire")

ou dans notre boutique en ligne :

<http://boutique.sortirdunucleaire.org>

# Déchets, le cauchemar du nucléaire

Ce film documentaire exceptionnel lève le voile sur la réalité occultée des déchets de l'industrie nucléaire. Il s'appuie sur une enquête menée dans plusieurs pays auprès de nombreux acteurs (industriels, scientifiques et écologistes). Il brosse le sombre tableau d'un délire industriel mené aux dépens des écosystèmes, des hommes et de leur santé.

Dès la fabrication des premières bombes atomiques aux Etats-Unis, les déchets radioactifs sont rejetés sans scrupule dans les nappes phréatiques et les rivières aux abords du site de Hanford, aujourd'hui considéré comme un des plus pollués au monde ! C'est ensuite en quantités apocalyptiques qu'ils seront jetés dans tous les océans pendant quatre décennies.

En 1957, en Sibérie, se produit une gravissime explosion de déchets nucléaires. Ce Tchernobyl avant l'heure, longtemps resté secret, a contaminé de vastes territoires où vivent encore, comme des cobayes, des dizaines de milliers de personnes.

Plus près de nous, on frissonne devant la "situation accidentelle permanente" que constitue l'usine de La Hague, où sont "retraités" les combustibles usés

de nos centrales nucléaires. Ses rejets massifs de radioactivité contaminent en permanence la chaîne alimentaire, les habitants, les pays voisins. Traquant nos déchets jusqu'au fin fond de la Russie, le film révèle toute l'imposture du prétendu "recyclage" effectué à La Hague.

Captivant du début à la fin, ce film incontournable vous apprendra bien d'autres choses. Dense et très accessible, il s'adresse avec un égal succès aux militants avertis et aux novices complets.

**Xavier Rabilloud**

xavier.rabilloud@sortirdunucleaire.fr

## *Déchets, le cauchemar du nucléaire*

Eric Guéret & Laure Noualhat. ARTE Editions, 2009.

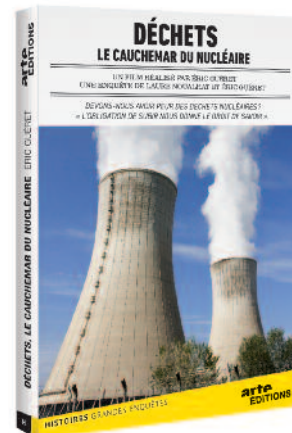
DVD, 98 mn + interview croisée des auteurs.

Versions française et allemande, sous-titres anglais.

A commander au prix de 18,50 € port compris, au Réseau "Sortir du nucléaire", 9 rue Dumenge 69317

Lyon Cedex 04 (chèque à l'ordre de "Sortir du nucléaire") ou dans notre boutique en ligne :

<http://boutique.sortirdunucleaire.org>



# Vivre en habitat groupé : moins de biens... plus de liens !

Le concept d'habitat groupé a été lancé dans les années 1960 au Danemark. Depuis, il se développe continuellement dans les pays scandinaves et anglo-saxons. Aujourd'hui, l'habitat groupé commence à faire école en France. Un projet d'habitat groupé rassemble des personnes réunies par une volonté commune, sous forme associative, coopérative ou en copropriété. Ensemble, elles conçoivent, mettent en œuvre, puis gèrent collectivement un projet d'habitat.

Face à la déshumanisation de nos modes de vie, l'habitat groupé vivifie les relations de voisinage et d'entraide. Jeunes et moins jeunes réapprennent à vivre ensemble. Il ne s'agit pas d'un habitat communautaire : les parties communes sont gérées démocratiquement par et pour les habitants, mais chaque foyer conserve l'intimité d'un "chez soi".

La mutualisation d'équipements (outils, appareils électroménagers, voitures...) permet des économies conséquentes, d'argent comme d'espace. Chacun peut aussi échanger services ou savoir-faire : bricolage, jardinage, garde d'enfants, cuisine...

Un projet peut aussi intégrer la conception bioclimatique et à basse consommation énergétique, le choix de matériaux de construction sains, l'intégration d'énergies renouvelables, l'auto-construction collective, la réalisation d'un compost, d'un potager, etc.

A chaque étape du projet, l'auteur nous fait partager sa propre expérience de façon très concrète et apporte de nombreuses réponses pratiques. Cet ouvrage de référence est le premier en France à traiter du sujet. Pertinent et attrayant, il est agréable à lire, et agrémenté de nombreux croquis et photos.

**Delphine Boutonnet**

delphine.boutonnet@sortirdunucleaire.fr

## *Habitat Groupé*

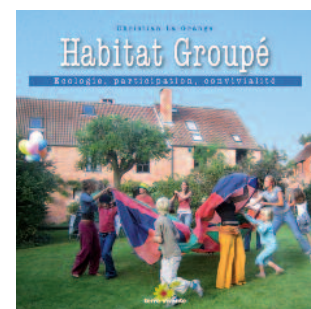
*Ecologie, participation, convivialité*

Christian La Grange, Ed. Terre vivante, 2008, 141 pages.

A commander au prix de 26,50 € port compris, au Réseau "Sortir du nucléaire", 9 rue Dumenge 69317

Lyon Cedex 04 (chèque à l'ordre de "Sortir du nucléaire") ou dans notre boutique en ligne :

<http://boutique.sortirdunucleaire.org>



# Tarifs bleus dans le rouge

Il est passé cet été, en toute discrétion pendant que vous bronchiez sur la plage, une obscure réforme\* des tarifs réglementés de l'électricité, les fameux tarifs bleus. Vous aurez sans doute entendu parler d'un petit 1,9 % d'augmentation globale. Vous aurez sans doute moins compris que votre abonnement de base allait faire un bond digne des trampolines de compétition. Car l'abonnement des petits consommateurs, abonnés à 3 kVA et 6 kVA (la plupart de ceux qui n'ont pas de chauffage électrique), augmente respectivement de 169 % et 24 %. Si vous trouvez la potion dure à avaler, attendez la suite. Car le plus étrange dans l'affaire, c'est que l'abonnement des gros consommateurs (9 kVA et au-delà), quant à lui, baisse. Allez donc trouver la logique de sobriété énergétique là-dedans !

En l'occurrence, le gros consommateur se trouve un peu dans la situation d'un fumeur dépendant à qui le tabacologue fournirait des cartouches de sa drogue préférée en duty free. Pour être juste, il faut ajouter que le prix du kilowattheure augmente d'un chouïa pour les gros consommateurs et baisse un peu pour les petits abonnés. Mais ça ne changera pas grand-chose à l'affaire, les sobres paieront pour les gloutons.



Il semblerait que les petits consommateurs n'intéressent pas vraiment EDF. De leur côté, les usagers économes et conscients du coût écologique de l'énergie sont nombreux à se désoler d'être alimentés par une électricité à 82 % nucléaire. Plusieurs dizaines de milliers de particuliers ont choisi l'an dernier de produire leur électricité grâce au solaire ou à l'éolien pour effacer leur facture (25 000 demandes de raccordement au réseau d'installations photovoltaïques en 2008). En outre, il existe une solution alternative, qui devient d'autant plus attractive que les tarifs d'EDF augmentent. Elle consiste à aller se fournir en électricité auprès de l'opérateur coopératif Enercoop. Ses prix sont compréhensibles et son courant, 100 % renouvelable.

**Vincent Boulanger**

Paru dans La maison écologique n°53 – 10/11- 2009

\* Arrêté du 13 août 2009, relatif aux tarifs réglementés de vente de l'électricité. L'association CLCV propose un calculateur à télécharger pour mesurer l'impact des nouveaux tarifs sur votre facture : [www.clcv.org](http://www.clcv.org)



Colmar, 3 octobre 2009

© B. Facchi

## Mentions légales :

Revue trimestrielle

"Sortir du nucléaire" n°44 – Automne 2009.

Abonnement pour un an : 12 euros (4 numéros).

Abonnez-vous ou réabonnez-vous sur :

<http://boutique.sortirdunucleaire.org/>

Ou par courrier à : Réseau "Sortir du nucléaire"

9, rue Dumenge – 69317 Lyon Cedex 04

(chèque à l'ordre de "Sortir du nucléaire")

Directeur de publication : Patrice Bouveret.

Rédacteurs en chef : Philippe Brousse et Nadège Morel.

Corrections : Myriam Battarel

Maquette : Wladimir Quénu.

En supplément à ce numéro :

1 dossier thématique "Le double jeu du nucléaire" ; 1 catalogue ; 1 bulletin de réabonnement ; 1 autorisation de prélèvement.



CPPAP : 06 013 G 83296 – ISSN : 1276-342 X

Tirage : 20 000 exemplaires.

Imprimé par Brailly (69) sur papier 100 % recyclé avec des encres à base végétale.

Date de dépôt légal : à parution.

Retrouvez toute l'actualité sur : [www.sortirdunucleaire.fr](http://www.sortirdunucleaire.fr)

La reproduction des articles est autorisée et vivement conseillée sous réserve d'en indiquer la source et le nom des auteurs.

Faites comme le Réseau "Sortir du nucléaire" en souscrivant à l'offre d'électricité à 100 % d'origine renouvelable, garantie sans nucléaire, fournie par Enercoop : <http://www.enercoop.org>